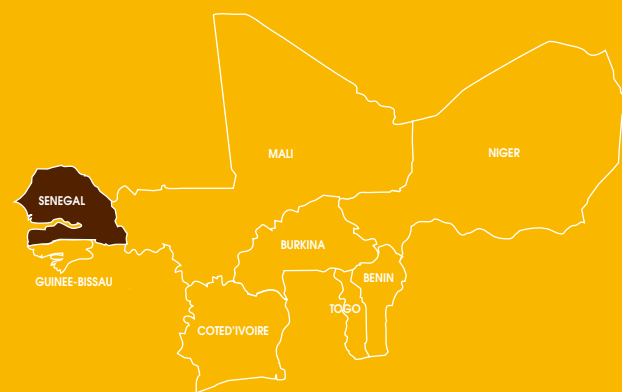




BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES
Comité de la Balance des Paiements

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

SENEGAL 2012

SOMMAIRE

Page

Avant-propos	i
Liste des Sigles et Abréviations	ii
Tableau d'évolution récente de la Balance des Paiements (2008-2012)	iii
Tableau de la Balance des Paiements (OPTIQUE BCEAO)	iv
Tableau de la Balance des Paiements (présentation résumée)	v
Tableau de la Position Extérieure Globale 2012	vi

INTRODUCTION 1

I- COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES 5

I-1 – Balance commerciale	6
1-1-1 – Exportations de biens	6
1-1-2 – Importations de biens	15
I-2 – Balance des Services	22
1-2-1 – Les transports	22
1-2-2 – Les voyages	23
1-2-3 – Les autres services	23
I-3 – Compte de revenu primaire	24
1-3-1 – Rémunérations des salariés	24
1-3-2 – Revenus des Investissements	25
I-4 – Compte de revenu secondaire	26

II- COMPTE DE CAPITAL 28

II-1 – Acquisition ou cession d'actifs non financiers non produits	28
II-2 – Transferts de capital	28

III- COMPTE FINANCIER 28

IV- CAPITAUX MONÉTAIRES 29

IV-1 – Avoirs et engagements des banques de dépôts et des autres institutions monétaires	29
IV-2 – Avoirs et engagements de la Banque Centrale	30
IV-3 – Avoirs et engagements de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts	30

V- POSITION EXTERIEURE GLOBALE (PEG) 31

CONCLUSION 32

ANNEXES

AVANT-PROPOS

Le présent document retrace les statistiques de balance des paiements et de la position extérieure globale du Sénégal pour l'année 2012. La balance des paiements est un état statistique où sont résumées, sous une forme comptable et pour une période donnée, toutes les opérations d'une économie avec le reste du monde et plus précisément, toutes les transactions entre les résidents et les non-résidents d'une économie.

Les résidents d'un pays se définissent comme des entités institutionnelles ayant leur centre d'intérêt prédominant sur le territoire économique de ce pays, c'est-à-dire y possédant soit un domicile, soit un lieu de production ou des locaux à autre usage, où ils exercent leurs activités économiques. Ils se distinguent en administrations publiques centrales et locales, particuliers vivant dans le pays ou y séjournant depuis plus d'un an, entreprises installées dans le pays y compris les filiales et succursales d'entreprises étrangères. Les non-résidents ont en revanche leur pôle d'intérêt économique à l'étranger. Par convention, les représentations et personnels diplomatiques, les étudiants hors de leur pays, ainsi que les bases et troupes militaires en stationnement à l'étranger sont réputés résidents de leur pays d'origine et non de leur pays d'accueil.

La référence à une période donnée indique que la balance des paiements enregistre des "flux" et non des "stocks". Les données sur les stocks sont recensées dans la position extérieure globale (PEG). Les flux ou transactions sont des échanges qui portent sur les biens, services et revenus (ressources réelles), font naître des créances ou des engagements financiers par rapport au reste du monde (opérations financières) ou qui sont considérés comme des transferts sans contrepartie (transferts courants et en capital).

Dans le présent document, la monnaie de référence est le franc CFA, sauf indication contraire.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AEN : Avoirs Extérieurs Nets

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

APU : Administrations Publiques

BCEAO : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

BID : Banque Islamique de Développement

BTP : Bâtiments et Travaux Publics

CAF : Coût, Assurance et Fret

CEDEAO : Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

DDP : Direction de la Dette Publique

DPEE : Direction de la Prévision et des Etudes Economiques

DTS : Droits de Tirages Spéciaux

FAD : Fonds Africain de Développement

FED : Fonds Européen de Développement

FCFA : Franc de la Communauté Financière Africaine

FKDEA : Fonds Koweïtien pour le Développement Economique Arabe

FMI : Fonds Monétaire International

FOB : Free On Bord (se dit de la valeur d'une marchandise, non compris les frais de transport et d'assurance)

IDA : Association Internationale de Développement

MEF : Ministère de l'Economie et des Finances

USAID : Agence des Etats-Unis pour le Développement International

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PEG : Position Extérieure Globale

PIB : Produit Intérieur Brut

UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Evolution récente de la balance des paiements en termes de transactions

(en milliards de FCFA)

	Poste	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012
1	Compte des transactions courantes	-843,6	-403,1	-291,7	-541,1	-780,1
1.A	Biens et services	-1 576,5	-1 018,6	-985,0	-1 242,2	-1 523,8
1.A.a	Biens	-1 516,7	-956,7	-950,0	-1 183,6	-1 468,9
1.A.a.1	Marchandises générales, base balance des paiements	-1 517,8	-1 042,1	-1 051,5	-1 299,3	-1 690,5
1.A.a.1.1	<i>Dont : Réexportations</i>				1,4	2,1
1.A.a.2	Exportations dans le cadre du négoce international	1,1	0,1	0,1	0,0	0,1
1.A.a.3	Or non monétaire	0,0	85,4	101,5	115,7	221,5
1.A.b	Services	-59,7	-62,0	-35,0	-58,6	-54,9
1.A.b.3	Transport	-279,3	-258,0	-242,6	-268,5	-314,4
1.A.b.3.0.2	<i>Dont fret</i>	-268,3	-207,0	-213,3	-240,5	-293,2
1.A.b.4	Voyages	164,7	144,8	145,1	149,7	134,3
1.A.b.4.0	Autres services	54,9	51,3	62,5	60,2	125,2
1.B	Revenu primaire	-21,5	-80,2	-74,3	-132,8	-153,8
1.B.1	Rémunération des salariés	37,6	38,4	38,1	39,3	47,0
1.B.2	Revenus des investissements	-59,1	-118,6	-112,4	-172,3	-206,7
1.C	Revenu secondaire	754,4	695,6	767,5	834,0	897,6
1.C.1	Administrations publiques	32,5	23,2	33,4	62,3	75,8
1.C.1.4	Coopération internationale courante	32,5	23,2	33,4	34,5	50,4
1.C.2	Autres secteurs	721,8	672,5	734,1	771,7	821,8
1.C.2.1.1	Envois de fonds des travailleurs	558,9	516,9	586,6	623,5	644,9
2	Compte de capital	107,2	144,1	149,5	119,5	202,8
2.1	Acquisitions /cessions d'actifs non financiers. non produits	-0,6	-1,0	-2,1	-1,8	37,5
2.2	Transferts de capital	107,8	145,1	151,6	121,2	165,3
2.2.1	Administration publique	99,9	136,7	143,6	114,6	158,5
	Remises de dette	2,0	1,6	2,1	2,1	2,1
2.2.2	Autres secteurs	7,9	8,4	8,0	6,6	6,8
3	Compte financier	-642,8	-352,8	-260,3	-362,7	-519,8
3.1	Investissement direct	-121,5	-114,7	-130,7	-137,2	-112,4
3.2	Investissements de portefeuille	-21,2	-114,3	-104,3	-352,8	-131,6
3.3	Dérivés financiers	0,1	0,0	-0,1	0,0	
3.4	Autres investissements	-500,1	-123,9	-25,2	127,3	-275,8
3.4.0.3	Administrations publiques	-222,0	-144,0	-155,2	-100,5	-205,7
3.4.0.4	Autres secteurs	-278,2	20,1	130,0	227,8	-70,0
6	Erreurs et omissions nettes	5,2	2,8	-2,1	3,8	4,1
7	Solde global	-88,4	96,6	116,0	-55,1	-53,5
8	Avoirs et engagements extérieurs	88,4	-96,6	-116,0	55,1	53,5
8.1	Banque Centrale	-9,3	-72,5	-16,5	6,2	-47,1
8.2	Autres institutions de dépôts	97,7	-24,0	-99,5	48,9	100,6

Source : BCEAO

Balance des paiements en termes de transactions en 2012 (Optique BCEAO)

(en millions de FCFA)

	Poste	Crédit	Débit	Solde
1	Compte des transactions courantes	3 188 960	3 969 093	-780 132
1.A	Biens et services	2 025 435	3 549 278	-1 523 843
1.A.a	Biens	1 401 980	2 870 912	-1 468 932
1.A.a.1	Marchandises générales	1 179 530	2 870 074	-1 690 544
1.A.a.1.1	Dont : Réexportations	2 094	0	2 094
1.A.a.2	Exportations nettes dans le cadre du négoce	114	0	114
1.A.a.3	Or non monétaire	222 336	838	221 498
1.A.b	Services	623 455	678 366	-54 911
1.A.b.3	Transport	64 358	378 796	-314 437
1.A.b.3.0.2	Dont :Fret	25 280	318 480	-293 200
1.A.b.4	Voyages	207 814	73 534	134 279
1.A.b.4.0	Autres services	351 283	226 036	125 247
1.B	Revenu primaire	123 788	277 628	-153 840
1.B.1	Rémunération des salariés	54 305	7 329	46 976
1.B.2	Revenus des investissements	63 544	270 239	-206 695
1.B.3	Autres revenus primaires	5 939	60	5 879
1.C	Revenu secondaire	1 039 737	142 187	897 550
1.C.1	Administrations publiques	79 970	4 182	75 788
1.C.1.4	Coopération internationale courante	52 712	2 337	50 375
1.C.2	Autres secteurs	959 767	138 005	821 763
1.C.2.1.1	Dont : Envois de fonds des travailleurs	750 447	105 503	644 944
2	Compte de capital	206 067	3 287	202 780
2.1	Acquisitions /cessions d'actifs non financiers. non produits	39 520	2 007	37 513
2.2	Transferts de capital	166 547	1 280	165 267
2.2.1	Administration publique	158 466	0	158 466
	Remises de dette	2 100	0	2 100
2.2.2	Autres secteurs	8 081	1 280	6 801
3	Compte financier	255 754	775 575	-519 821
3.1	Investissements directs	28 586	140 995	-112 409
3.2	Investissements de portefeuille	5 301	136 936	-131 635
3.3	Dérivés financiers	0	0	0
3.4	Autres investissements	221 867	497 644	-275 777
3.4.0.3	Administrations publiques	5 556	211 292	-205 736
3.4.0.4	Autres secteurs	216 311	286 352	-70 041
5	Erreurs et omissions nettes	-3 116 335	-3 120 401	4 066
6	Solde global	22 939	76 404	-53 466
	Réévaluation	1 780	4 071	-2 291
7	Avoirs et engagements extérieurs	-21 159	-72 333	51 174
7.1	Banque Centrale	-37 777	11 600	-49 377
7.2	Autres institutions de dépôts	16 618	-83 933	100 551

Source : BCEAO

[Solde global] = [compte courant]+[compte de capital]-[compte financier]+[erreurs et omissions]

Balance des paiements en termes de transactions en 2012 (Présentation résumée)

(en millions de FCFA)

	Poste	Crédit	Débit	Solde
1	Compte des transactions courantes	3 188 960	3 969 093	-780 132
1.A	Biens et services	2 025 435	3 549 278	-1 523 843
1.A.a	Biens	1 401 980	2 870 912	-1 468 932
1.A.a.1	Marchandises générales	1 179 530	2 870 074	-1 690 544
1.A.a.1.1	Dont : Réexportations	2 094		2 094
1.A.a.2	Exportations nettes dans le cadre du négoce	114		114
1.A.a.3	Or non monétaire	222 336	838	221 498
1.A.b	Services	623 455	678 366	-54 911
1.A.b.3	Transport	64 358	378 796	-314 437
1.A.b.3.0.2	Dont : Fret	25 280	318 480	-293 200
1.A.b.4	Voyages	207 814	73 534	134 279
1.A.b.4.0	Autres services	351 283	226 036	125 247
1.B	Revenu primaire	123 788	277 628	-153 840
1.B.1	Rémunération des salariés	54 305	7 329	46 976
1.B.2	Revenus des investissements	63 544	270 239	-206 695
1.B.3	Autres revenus primaires	5 939	60	5 879
1.C	Revenu secondaire	1 039 737	142 187	897 550
1.C.1	Administrations publiques	79 970	4 182	75 788
1.C.1.4	Coopération internationale courante	52 712	2 337	50 375
1.C.2	Autres secteurs	959 767	138 005	821 763
1.C.2.1.1	Dont : Envois de fonds des travailleurs	750 447	105 503	644 944
2	Compte de capital	206 067	3 287	202 780
2.1	Acquisitions /cessions d'actifs non fin. non produits	39 520	2 007	37 513
2.2	Transferts de capital	166 547	1 280	165 267
2.2.1	Administration publique	158 466		158 466
	Remises de dette	2 100		2 100
2.2.1.2	Autres transferts de capital	156 366		156 366
2.2.2	Autres secteurs	8 081	1 280	6 801
3	Compte financier	278 693	851 979	-573 286
3.1	Investissements directs	28 586	140 995	-112 409
3.2	Investissements de portefeuille	-12 742	128 020	-140 762
3.3	Dérivés financiers			
3.4	Autres investissements	223 292	582 964	-359 672
3.5	Avoirs de réserves	39 557		39 557
6	Erreurs et omissions nettes	-3 116 335	-3 120 401	4 066

Source : BCEAO

Position extérieure globale en 2012

(En millions de FCFA)

	Poste	Année 2011	Autres flux	Année 2012
A	Stocks d'actifs financiers	2 245 813	-1 779	2 519 506
1	Investissements directs	150 123	0	175 489
2	Investissements de portefeuille	192 802	0	180 060
3	Dérivés financiers	0	0	0
4	Autres investissements	906 473	0	1 129 765
4.1	Autres titres de participation	0	0	0
4.2	Monnaie fiduciaire et dépôts	217 825	0	260 338
4.3	Prêts	90 169	0	88 703
4.4	Régime d'assurance, de pension et de garantie	722	0	603
4.5	Crédits commerciaux	473 160	0	636 379
4.6	Autres comptes à payer/à recevoir	124 597	0	143 742
5	Avoirs de réserve	996 415	-1 779	1 034 192
5.1	Or monétaire	0	0	0
5.2	Droits de tirages spéciaux	101 346	-1 768	99 552
5.3	Position de réserve au FMI	11 462	-11	639
5.4	Autres avoirs de réserve	883 607	0	934 001
B	Stocks de passifs financiers	5 165 678	-5 858	5 998 134
1	Investissements directs	986 806	0	1 114 136
2	Investissements de portefeuille	755 280	-2 484	880 816
3	Dérivés financiers	0	0	0
4	Autres investissements	3 423 592	-3 374	4 003 182
4.1	Autres titres de participation	0	0	0
4.2	Monnaie fiduciaire et dépôts	384 140	0	410 295
4.3	Prêts	2 166 146	-1 272	2 463 514
4.4	Régime d'assurance, de pension et de garantie	0	0	0
4.5	Crédits commerciaux	557 800	0	819 576
4.6	Autres comptes à payer/à recevoir	195 022	0	191 415
4.7	Droits de tirages spéciaux	120 484	-2 103	118 382
C	Position extérieure globale nette (A)-(B)	-2 919 865	4 079	-3 478 627

Source : BCEAO

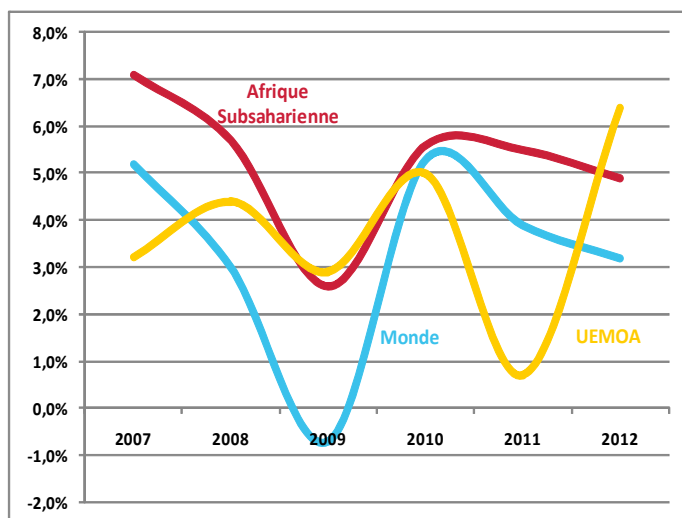
INTRODUCTION

Encore fragile, l'économie mondiale s'est à nouveau décélérée en 2012, en dépit des mesures adoptées pour relancer la croissance. La multiplication des plans d'ajustement budgétaire, la fragilité persistante du système financier et l'inadéquation des politiques économiques ont freiné le rythme de croissance des pays avancés et, par ricochet, des pays émergents et en développement.

Le taux de croissance de l'activité économique mondiale est ainsi ressorti à 3,2% en 2012, en baisse de 0,7 point par rapport à son niveau de 2011.

Au sein de la **Zone euro**, les difficultés budgétaires rencontrées par l'ensemble des pays ont pesé négativement sur l'activité économique, induisant une contraction significative du Produit Intérieur Brut (PIB : -0,6% en 2012 contre 1,5% en 2011). En revanche, la croissance des **États-Unis** (+2,8% en 2012 contre +1,8% en 2011) et celle du **Japon** (+2,0% en 2012 contre -0,6% en 2011) ont été vigoureuses, sous l'effet du dynamisme de la demande privée, entraînant un recul du chômage. Les **pays émergents et en développement** ont, quant à eux, pâti du fléchissement de la demande en provenance des pays avancés et de facteurs structurels internes, provoquant une décélération de 1,3 point du PIB (4,9% en 2012).

Graphique 1 : Croissance du PIB réel



Sources : Perspectives de l'Economie Mondiale, Octobre 2013, Fonds Monétaire International ; Rapport Annuel 2012, BCEAO

Bien que confronté à cet environnement peu favorable, le **continent africain**¹ a pu maintenir sa dynamique de croissance, en liaison notamment avec la solidité de la demande intérieure, cette dernière étant tirée par les efforts d'investissement public et privé. L'activité économique a ainsi été dynamique dans les pays à faibles revenus, tandis qu'elle est ressortie en léger ralentissement dans les pays à revenus intermédiaires et ceux touchés par l'instabilité politique. Au total, le taux de progression du PIB du continent est passé de 5,5% en 2011 à 4,9% en 2012.

La région de la **Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest** (CEDEAO) a maintenu son dynamisme en 2012 (+6,8%, même niveau qu'en 2011), sous l'effet d'une production assez vigoureuse dans l'ensemble des pays, notamment ceux de l'**Union Economique et Monétaire Ouest Africaine** (UEMOA). Au sein de la **CEDEAO**, hors pays de l'UEMOA, la croissance économique a été tirée par celle de la Sierra-Leone (+15,2% en 2012 contre +6,0% en 2011), du Liberia (+8,3% en 2012 contre +7,9% en 2011) et de la Gambie (+5,3% en 2012 contre -4,3% en 2011), tandis que l'activité économique s'est inscrite en léger ralentissement au Nigeria (+6,6% en 2012 contre +7,4% en 2011) et

1) Afrique subsaharienne

au Ghana (+7,9% en 2012 contre +15,0% en 2011). S'agissant des pays de **l'UEMOA**, le PIB s'est établi à 6,4%, en progression de 5,7 points par rapport à l'année 2011, à la suite de la résolution de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire, des bons résultats enregistrés par la campagne agricole, de la mise en valeur des projets dans les domaines aurifères et pétroliers ainsi que du raffermissement de la production industrielle. La croissance de l'activité économique de l'UEMOA (6,4%) a été plus forte que celle de l'Afrique subsaharienne en 2012 (4,9%).

Le **taux d'inflation global** s'est inscrit en recul de 0,7 point pour s'établir à 2,0% en 2012, sous l'effet de la baisse des cours des produits de base et du ralentissement de l'activité économique mondiale. Au niveau de l'UEMOA, une décélération des prix a également été notée, le taux d'inflation passant de 3,9% en 2011 à 2,4% en 2012.

La faible évolution des prix a encouragé les **politiques monétaires** accommodantes des banques centrales visant la relance de la croissance. A ce titre, la Banque Centrale Européenne a maintenu ses taux directeurs proches de zéro et a mis en place un nouveau programme de rachats conditionnels, mais illimité, de dettes publiques, dénommé « Outright Monetary Transactions ». Pour sa part, la Federal Reserve a prolongé, jusqu'à la mi-2015, le maintien de ses taux directeurs à un bas niveau et a poursuivi sa politique d'assainissement du secteur financier, à travers notamment le rachat de créances hypothécaires pour un montant de 40 milliards de dollars US par mois. La plupart des banques centrales des pays émergents ont également adopté une orientation accommodante de leur politique monétaire, en vue de freiner la remontée des prix constatée à l'issue du resserrement mis en œuvre en début d'année. Pour sa part, la **Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest** a maintenu l'assouplissement de sa politique monétaire en 2012, en vue de soutenir la reprise de l'activité économique des pays de l'UEMOA et de favoriser un financement adéquat des économies de l'Union. Dans ce cadre, le Comité de Politique Monétaire a adopté successivement l'harmonisation du niveau du coefficient de réserves obligatoires (5,0%) et la baisse des taux directeurs de 25 points de base².

Reflétant les incertitudes pesant sur l'économie mondiale, notamment l'aggravation de la crise de la dette souveraine dans les pays de la Zone euro, le **marché des changes** a été marqué par une dépréciation de l'euro et du franc CFA, vis-à-vis du dollar US (-7,7 %), du yen (-7,6 %) et de la livre sterling (-6,7 %).

Pour leur part, les **marchés financiers** se sont globalement bien comportés en 2012, en relation avec les actions entreprises par les banques centrales pour soutenir la croissance. Ainsi, les indices des principales places boursières notamment le Nikkei 225 (Japon), le Nasdaq (Etats-Unis), l'EuroStoxx 50 (Zone Euro), le Dow Jones (Etats-Unis) et le Footsie 100 (Royaume-Uni) ont enregistré des hausses respectives de 22,9%, 15,9%, 13,4%, 7,3% et 5,8%. De même, l'Indice Mondial MSCI³ s'est inscrit en progression de 16,5% en 2012 contre -5,0% en 2011.

2) Le taux d'intérêt minimum de soumission aux opérations d'appels d'offres d'injection de liquidités et le taux d'intérêt du guichet de prêt marginal (anciennement appelé taux de pension) ressortent respectivement à 3,00% et 4,00%.

3) Morgan Stanley Capital International (indice de 26 pays émergents).

Sur les marchés des **matières premières**, les cours des produits alimentaires et pétroliers ont connu des évolutions contrastées. Face au ralentissement des économies de la Zone euro et de la Chine, la production industrielle mondiale s'est significativement repliée, induisant un recul de l'indice des prix des produits alimentaires (-3,7%) et de la plupart des cours des produits exportés par les pays de l'UEMOA (huile de palme : -32,9%, noix de cajou : -21,8%, cacao : -19,7% et café : -6,0%). En revanche, les cours des produits énergétiques se sont inscrits en hausse de 0,7% en 2012, du fait de l'insuffisance de l'offre face à une demande soutenue et de l'impact des tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Au plan interne, après un net ralentissement de la croissance, l'économie **sénégalaise** s'est accélérée en 2012, en liaison principalement avec les bons résultats de la campagne agricole et la consolidation des activités des secteurs secondaire et tertiaire. Le taux de croissance du PIB réel est ainsi ressorti à 3,4% en 2012, en hausse de 1,7 point par rapport à l'année précédente.

Le secteur primaire a bénéficié d'une pluviométrie satisfaisante et des mesures prises par les Autorités pour assurer une bonne mise en place des intrants, entraînant une augmentation de la production agricole. Pour sa part, le secteur secondaire a enregistré une timide croissance, en raison d'une baisse de la production dans la plupart des industries, atténuée par les efforts entrepris par le Gouvernement pour assurer une hausse de la fourniture d'énergie électrique. Les activités du secteur tertiaire ont, quant à elles, progressé à un rythme moins soutenu qu'en 2011, du fait des contre-performances enregistrées dans les services de transport et d'hébergement/restauration.

Quant au niveau général des prix, une faible progression du taux d'inflation (1,4% en 2012 contre 3,4% en 2011) a été notée, en relation avec la contraction des cours des produits alimentaires.

S'agissant des **finances publiques**, le déficit budgétaire s'est amélioré de 16,6 milliards en 2012 (438,2 milliards en 2012 contre 454,8 milliards en 2011), en raison d'une augmentation des recettes budgétaires (+9,1%) plus importante que celle des dépenses publiques (+6,2%). La maîtrise des dépenses publiques résulte des actions entreprises par le Gouvernement dans le cadre du programme d'Instrument de Soutien à la Politique Economique, où il s'est engagé à réduire de manière significative la part des dépenses de fonctionnement sur les dépenses totales, afin de privilégier celles à caractère social. Pour sa part, l'encours de la dette publique s'est établi à 3.068,5 milliards à fin décembre 2012, représentant 42,8% du PIB, contre 38,7% du PIB un an plus tôt.

Le solde des transactions courantes est déficitaire de 780,1 milliards en 2012, soit 10,9% du PIB, après 541,1 milliards et 7,9% du PIB en 2011. Le déficit de la balance commerciale s'est aggravé (+24,1%) et s'est situé à 20,5 % du PIB. Le déficit des services s'est légèrement amélioré (+3,7 milliards) en dépit de l'alourdissement du fret (+52,7 milliards), alors que le solde des revenus primaires s'est dégradé de 21,0 milliards. L'excédent du solde de revenu secondaire s'est accru globalement de 63,6 milliards en 2012 et a été reparté entre les administrations publiques (+21,7%) et les autres secteurs (+6,5%).

Le solde des transactions en capital (hors secteur bancaire) a augmenté de 83,3 milliards, en rapport avec la mobilisation des dons projets et les cessions d'actifs non financiers non produits.

Le compte financier a contribué à résorber partiellement le déséquilibre courant par des entrées nettes de capitaux au titre des autres investissements (+275,8 milliards), des investissements de portefeuille (+131,6 milliards) et des investissements directs étrangers (+112,4 milliards).

Au total, le solde global est ressorti déficitaire de 53,5 milliards en 2012.

Tenant compte des résultats du compte financier de la balance des paiements et des «autres flux» liés aux réévaluations d'actifs, la Position Extérieure Globale Nette (PEGN) affiche une dégradation de 558,8 milliards, pour ressortir à - 3.478,6 milliards à fin 2012.

I – COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES

Le compte des transactions courantes regroupe les flux de biens, de services, du revenu primaire et du revenu secondaire entre résidents et non-résidents. En 2012, le compte courant enregistre un déficit de 780,1 milliards, soit 10,9 % du PIB, après 541,1 milliards et 7,9 % du PIB en 2011. La dégradation du solde des transactions courantes de 3,0 % du PIB par rapport à l'année précédente est imputable aux déficits de la balance commerciale (20,5 % du PIB), de la balance des services (0,8 % du PIB) et du revenu primaire (2,1 % du PIB). En revanche, l'excédent du compte du revenu secondaire est ressorti à 12,5 % du PIB en amélioration de 63,6 milliards, atténuant le déséquilibre du compte courant.

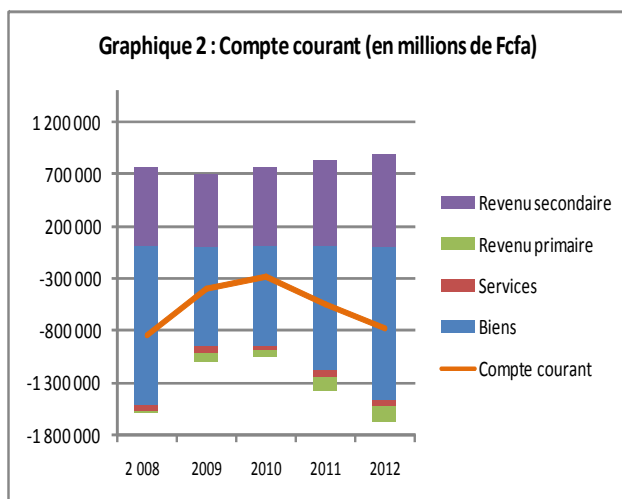
L'évolution des principaux soldes composant la balance des paiements courants est retracée dans le tableau ci-après.

Tableau I.1. Evolution de la balance des paiements courants

(en millions de FCFA)

Rubriques	2008	2009	2010	2011	2012
Biens et services	-1 576 440,0	-1 018 620,0	-984 987,0	-1 242 234,1	-1 523 843,0
Biens	-1 516 705,0	-956 650,0	-949 997,0	-1 183 618,0	-1 468 932,0
Services	-59 735,0	-61 970,0	-34 990,0	-58 616,1	-54 911,0
Revenu primaire	-21 460,0	-80 150,0	-74 290,0	-132 819,0	-153 840,0
Revenu secondaire	754 360,0	695 640,0	767 540,0	833 973,0	897 550,0
Solde du compte courant	-843 540,0	-403 130,0	-291 747,0	-541 080,1	-780 132,0
PIB Nominal	5 994 500,0	6 050 100,0	6 405 100,0	6 814 100,0	7 170 741,5
Solde courant (en pourcentage du PIB)	-14,1%	-6,7%	-4,6%	-7,9%	-10,9%

Source : BCEAO



Sources : BCEAO/ANSD

Le solde du compte courant s'est aggravé pour la deuxième année consécutive, en liaison essentiellement avec la forte détérioration de la balance commerciale. Cette situation est imputable à la progression plus forte des importations de biens (14,0 % en moyenne sur les trois dernières années) par rapport à celle des exportations (12,3% en moyenne). L'écart est plus important sur la période 2011-2012, avec une évolution moyenne de 19,1 % pour les importations contre 14,4% pour les exportations.

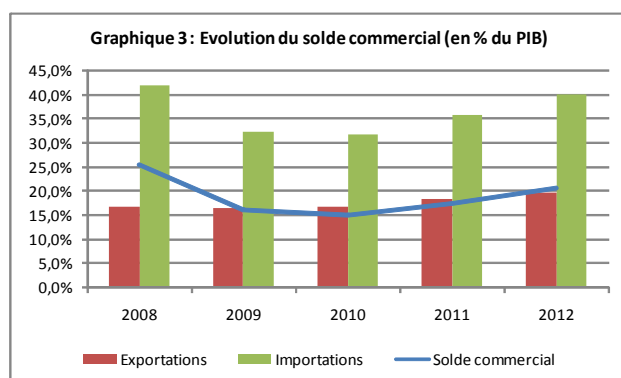
Les comptes des services et de revenu primaire ont accentué, dans une proportion faible, l'ampleur du déficit courant. Pour sa part, le compte du revenu secondaire reste excédentaire, mais s'inscrit en ralentissement sur les trois dernières années (+10,3% en 2010, +8,7 % en 2011 et +7,6 % en 2012).

En conséquence, le critère de convergence de l'UEMOA relatif au solde courant hors dons sur le PIB nominal⁴ n'est toujours pas respecté par le Sénégal, le seuil étant fixé à 5% au maximum.

Reflétant l'évolution des comptes de biens et des services, le solde des échanges de biens et services s'est dégradé davantage par rapport à 2011 et à 2010 (cf tableau I.1 page précédente).

I-1 BALANCE COMMERCIALE

Le compte de «biens» se compose des marchandises générales, des exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international et des expéditions d'or non monétaire. En 2012, le déficit du solde de ce compte, incorporant des ajustements de couverture, de valeur et de chronologie des échanges sur marchandises, ainsi que de l'incidence des mouvements d'entrepôts, s'est aggravé de 24,1 %, passant de -1.183,6 milliards en 2011 à -1.468,9 milliards en 2012.



Rapporté au PIB, le déficit commercial s'est établi à 20,5% en 2012 contre 17,4% en 2011 et 14,9% en 2010. Dans ce contexte, le taux de couverture des importations par les exportations s'est replié, passant de 51,1% en 2011 à 48,8 % en 2012. Le taux de dépendance⁵ de l'économie sénégalaise à l'égard des marchés extérieurs s'est établi à 29,8 %, contre 26,8 % un an plus tôt.

Sources : ANSD/BCEAO

1-1-1 Exportations de biens

L'évolution des exportations de biens est retracée dans le tableau ci-après. L'effort d'exportation, mesuré par le rapport entre les exportations et le PIB, s'est amélioré de manière continue au cours des quatre dernières années, pour ressortir à 19,6 % en 2012 contre 18,2% un an plus tôt.

Tableau I.2. Exportations de biens par rubriques (en millions de FCFA)

Rubriques	2008	2009	2010	2011	2012
Marchandises générales	978 373,0	904 657,0	970 343,0	1 119 974,0	1 179 530,1
Exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international	1 050,0	50,0	60,0	0,0	114,0
Or non monétaire	9 487,0	85 403,0	101 490,0	116 802,0	222 336,3
Total des exportations de biens	988 910,0	990 110,0	1 071 893,0	1 236 776,0	1 401 980,4
Ratio des exportations de biens/PIB	16,5%	16,4%	16,7%	18,2%	19,6%

Sources : BCEAO/ANSD

4) Critère de second rang.

5) Moyenne des importations et exportations rapportée au PIB.

a- Marchandises Générales

Les exportations de marchandises générales sont ressorties en hausse de 5,3 % en 2012, de manière moins soutenue qu'en 2011, année au cours de laquelle elles avaient progressé de 15,4%. Les ventes extérieures ont été principalement portées par les autres produits d'exportation (23,1%) et les produits pétroliers (+7,2%). En revanche, les exportations de produits arachidières et halieutiques ont baissé respectivement de 55,8% et 6,0%.

Tableau I.3. Evolution des exportations de marchandises générales par principaux produits (en millions de FCFA)

PRODUITS	2008	2009	2010	2011	2012
Sel marin	7 744	7 229	7 441	8 739	8 869
Produits pétroliers	309 242	207 811	216 071	176 555	184 006
Produits arachidières	9 110	20 423	32 927	47 217	20 869
Phosphates	3 672	1 790	2 804	4 732	8 067
Coton	10 312	6 026	10 272	11 385	10 990
Produits de la pêche (poissons, conserves)	91 752	113 457	117 583	143 150	134 533
Ciment	55 043	70 620	99 700	112 228	111 909
Acide phosphorique	106 905	69 815	98 481	160 695	140 353
Engrais	18 941	5 224	4 596	6 161	3 764
Articles manufacturés	104 463	166 598	187 208	111 717	136 220
dont produits textiles et chaussures	9 387	11 819	8 218	7 007	13 491
Autres produits d'exportation	227 943	281 502	261 715	416 060	576 339
dont biens d'équipement	48 203	76 566	48 689	44 881	64 116
Total (Commerce Général FOB non ajusté)	945 127	950 495	1 038 798	1 198 640	1 335 918
Ajustements de valeur	45 176	42 103	44 717	54 548	66 049
Ajustements de champ couvert	6 077	-67 436	-96 353	-112 206	-218 607
Ajustements de chronologie	-18 007	-20 505	-16 819	-21 008	-3 830
EXPORTATIONS FOB AJUSTEES	978 373	904 657	970 343	1 119 974	1 179 530

Sources : ANSD/BCEAO

Le reclassement des exportations d'or non monétaire (222,3 milliards en 2012 contre 116,8 milliards en 2011) est principalement à l'origine du niveau de l'ajustement de champ, conformément à la sixième édition du manuel de la balance des paiements qui exclut l'or non monétaire des marchandises générales.

Tableau I.4. Evolution des exportations de marchandises générales ajustées

Volume en milliers de tonnes, Prix en FCFA/kg, Valeur en millions de FCFA

PRODUITS	2008		2009		2010		2011		2012	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Sel marin	9 861,8	1,0	9 279,0	1,0	9 574,7	1,0	11 174,0	1,0	11 295,0	1,0
Volume	203,7		185,4		190,2		219,0		212,4	
Prix	48,4		50,1		50,3		51,0		53,2	
Produits pétroliers	309 242,1	31,6	207 811,0	23,0	216 071,0	22,3	193 733,0	17,3	207 755,0	17,5
Volume	746,3		642,5		609,9		485,8		462,6	
Prix	414,4		323,4		354,3		398,8	6,8	449,1	
Produits Arachidières	9 110,9	0,9	20 450,0	2,3	32 927,4	3,4	47 217,0	4,2	20 868,6	1,8
Huile brute	7 889,4	0,8	18 100,0	2,0	26 219,4	2,7	39 505,0	3,5	13 873,2	1,2
Volume	12,3		31,0		51,3		62,3		22,2	
Prix	643,7		583,9		510,9		634,1	0,0	624,6	
Tourteaux	1 055,8	0,1	2 300,0	0,3	6 708,0	0,7	7 712,0	0,7	6 995,4	0,6
Volume	7,5		15,0		54,2		48,5		34,4	
Prix	140,4		153,3		123,8		159,0		203,5	
Phosphates	7 153,6	0,7	6 146,0	0,7	5 804,0	0,6	5 896,0	0,5	8 066,8	0,7
Volume	288,9		179,9		182,1		179,3		208,1	
Prix	24,8		34,2		31,9		32,9		38,8	
Coton	10 311,9	1,1	6 025,0	0,7	10 272,0	1,1	11 385,0	1,0	11 270,0	0,9
Volume	14,0		9,6		12,6		13,6		12,5	
Prix	735,4		625,7		815,2		837,1		898,6	
Ciment	46 007,7	4,7	60 228,0	6,7	82 697,0	8,5	97 400,0	8,7	95 483,0	8,0
Volume	800,6		1 054,8		1 666,3		1 987,8		2 159,5	
Prix	57,5		57,1		49,6		49,0		44,2	
Produits Pêche	136 928,3	14,0	155 559,0	17,2	162 300,0	16,7	197 697,4	17,7	176 833,0	15,6
Poissons frais	17 711,4	1,8	17 005,0	1,9	21 840,0	2,3	52 560,0	4,7	36 296,9	3,3
Volume	6,3		6,6		7,3		8,3		6,0	
Prix	2 805,1		2 575,3		2 991,8		6 356,3		6 082,9	
Poissons Congelés	111 510,1	11,4	128 215,0	14,2	127 897,0	13,2	135 136,7	12,1	134 526,5	11,7
Volume	56,3		65,0		80,4		101,7		98,8	
Prix	1 980,6		1 971,1		1 590,8		1 328,8		1 361,7	
Conserves	3 809,7	0,4	4 039,0	0,4	6 038,0	0,6	1 516,9	0,1	1 154,5	0,1
Volume	3,2		3,0		3,5		0,9		0,8	
Prix	1 193,4		1 195,0		1 725,1		1 648,8		1 413,0	
Produits transformés	3 897,1	0,4	6 300,0	0,7	6 525,0	0,7	8 483,8	0,8	4 855,0	0,5
Volume	3,4		4,3		3,6		4,3		2,9	
Prix	1 146,2		1 449,6		1 812,5		1 973,0		1 669,1	
Produits des ICS	115 482,0	11,8	64 891,0	7,2	103 170,0	10,6	160 652,0	14,3	162 093,5	13,6
Acide phosphorique	106 994,0	10,9	61 469,0	6,8	100 900,0	10,4	156 847,0	14,0	158 329,0	13,3
Volume	183,2		256,5		309,6		363,7		348,6	
Prix	584,1		239,7		325,9		431,3		454,2	
Engrais solide	8 488,0	0,9	3 422,0	0,4	2 270,0	0,2	3 805,0	0,3	3 764,5	0,3
Volume	102,4		24,8		20,7		20,3		22,0	
Prix	82,9	0,0	137,8		109,7		187,4		171,1	
Autres	334 274,7	34,2	374 268,0	41,4	347 526,9	35,8	394 819,2	35,3	485 865,2	40,9
EXPORTATIONS FOB AJUSTEES	978 373,0	100,0	904 657,0	100,0	970 343,0	100,0	1 119 974,0	100,0	1 179 530,1	100,0

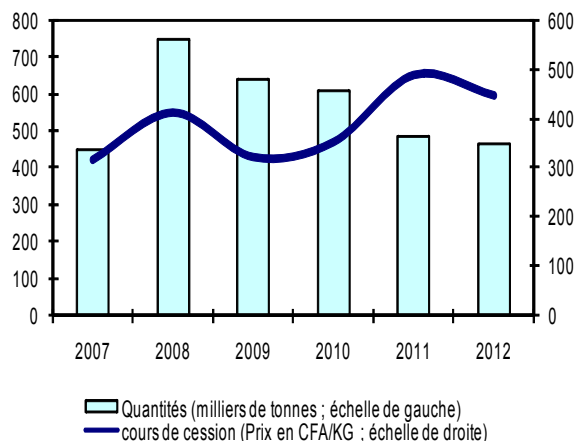
Sources : ANSD/BCEAO

a.1 Exportations de produits traditionnels

Les exportations de produits traditionnels ont régressé de 3,1%, s'établissant à 702,7 milliards en 2012 contre 725,1 milliards en 2011. Elles sont composées de produits pétroliers (29,6%), de produits de la pêche (26,4%), d'acide phosphorique (22,5%), de ciment (13,6%), de produits arachidières (3,0%), de coton (1,6%), de sel marin (1,6%), de phosphates (1,1%) et d'engrais solide (0,5%).

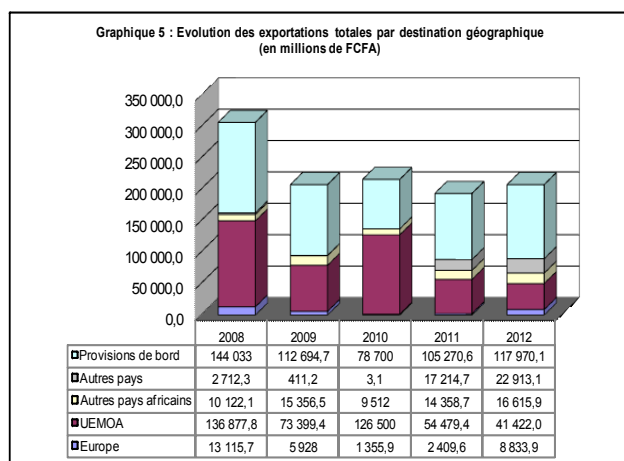
Les expéditions de produits pétroliers ont été plus importantes que celles des produits de la pêche en 2012. Leur part dans les recettes totales d'exportation s'est établie à 17,5% en 2012 contre 17,3% en 2011. Ainsi, les expéditions de produits pétroliers, constituées de livraisons à l'étranger (produits raffinés et huiles-lubrifiants) et de provisions de bord⁶, sont passées de 193,7 milliards en 2011 à 207,8 milliards en 2012, en liaison avec le relèvement des cours de cession (+7,2%), les quantités exportées s'étant inscrites en repli (-4,8%).

Graphique 4 : Evolution des volumes et des prix des produits pétroliers



Sources : BCEAO/ANSD

Les provisions de bord se sont inscrites en hausse de 12,1%, pour s'établir à 118,0 milliards. Elles sont essentiellement composées de carburéacteur (104,2 milliards), de gasoil (9,2 milliards) et de divers autres produits (4,6 milliards). La part des provisions de bord dans les exportations totales, évaluée à 54,3% en 2011, s'est légèrement accrue pour se situer à 56,8% des ventes de produits pétroliers en 2012.



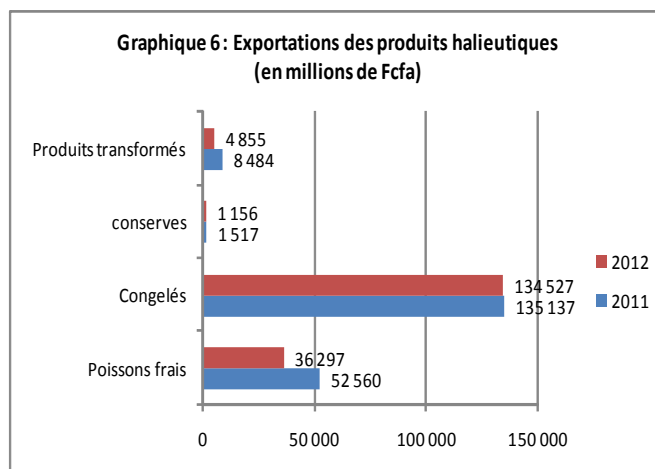
Sources : BCEAO/ANSD

Hormis les provisions de bord, les livraisons à l'étranger de produits pétroliers ont pour principale destination les pays de l'UEMOA. En effet, les ventes dans la Zone sont ressorties à 41,4 milliards en 2012. Leur part dans les exportations totales s'est établie à 19,9% en 2012. Le Mali (21,1 milliards en 2012) demeure le principal débouché des expéditions de produits pétroliers, suivi du Burkina Faso (7,7 milliards), du Togo (4,3 milliards), de la Guinée-Bissau (4,3 milliards) et de la Côte d'Ivoire (2,1 milliards).

6) Les provisions de bord regroupent les ventes, sur le territoire national, à des entités non-résidentes (aéronefs et navires principalement).

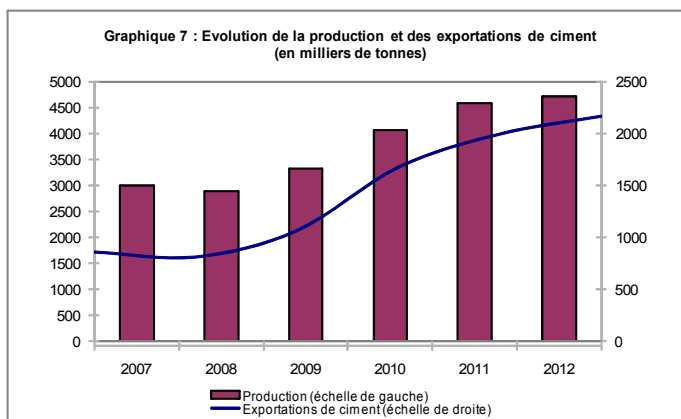
Les autres pays de l'UEMOA ont importé des produits finis d'une valeur de 4,2 milliards contre 9,3 milliards en 2011. Hors UEMOA, la Guinée Conakry (3,1 milliards), la Guinée Equatoriale (2,8 milliards), la Mauritanie (2,7 milliards), le Cameroun (1,5 milliard) et l'Europe dans son ensemble (6,4 milliards) sont les principales destinations des livraisons de produits raffinés.

Les ventes de produits de la mer, deuxième poste le plus important des exportations de marchandises générales, ont accusé un repli de 10,6% en 2012 contre une hausse de 21,8 % en 2011. Comme indiqué dans le graphique ci-contre, les expéditions des principaux produits ont diminué, toutefois dans des proportions différentes. Les exportations de produits congelés se sont réduites de 0,5 %, le poisson frais de 30,9% et les produits transformés de 42,8 %.



Sources : BCEAO/ANSD

Pour leur part, les expéditions de produits chimiques, principalement des ICS, se sont chiffrées à 162,1 milliards en 2012 contre 160,6 milliards en 2011, représentant 13,6% des exportations totales. Ce léger accroissement incombe aux évolutions favorables des livraisons d'acide phosphorique (+0,9%), sous l'effet de la bonne tenue des prix de cession (+5,3%). En revanche, les ventes extérieures d'engrais solides se sont repliées (-1,1%), du fait du retrait des cours (-8,7%) et en dépit de la progression des volumes (+8,4%).

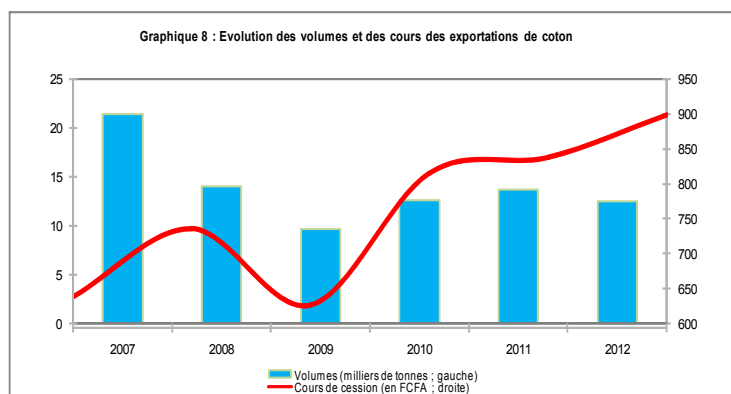


Sources : ANSD/BCEAO

Les exportations de ciment sont ressorties à 95,5 milliards en 2012, en baisse de 2,0% par rapport à 2011, en liaison avec le repli des cours de cession de 9,8%, insuffisamment compensé par le croît des volumes de 8,6%. La progression des volumes exportés reflète un accroissement de 2,9% de la production des deux cimenteries installées au Sénégal.

Les ventes extérieures de sel marin se sont améliorées de 0,9%, se chiffrant ainsi à 11,3 milliards en 2012, en rapport avec la hausse des cours de cession (+4,3%), les quantités expédiées s'étant inscrites en retrait de 3,0%. Les expéditions de phosphates ont enregistré une progression de 36,9%, s'établissant à 8,1 milliards en 2012 contre 5,9 milliards en 2012, attribuable à la hausse des volumes expédiés et des cours de cession, respectivement de 16,1% et 17,8%.

Les exportations de produits arachidières (hors livraison de graines) se sont établies à 20,9 milliards en 2012 contre 47,2 milliards en 2011, en liaison avec la baisse simultanée des expéditions d'huile brute (-64,8%), attribuable aux volumes (-64,9%) et aux cours (-64,3%), ainsi que de tourteaux (-9,1%) sous l'effet du repli des volumes (-29,1%), les cours s'étant inscrits en augmentation de 28,0%. La part des ventes extérieures de produits arachidières dans les exportations totales est ainsi passée de 4,2% en 2011 à 1,8% en 2012.



Sources : ANSD/BCEAO

Les ventes de coton sont ressorties en légère baisse de 0,9%, s'établissant à 11,3 milliards en 2012. Cette évolution est liée essentiellement à une diminution des quantités vendues (-7,8%). En revanche, les cours de cession ont progressé de 7,3% au cours de la période sous-revue.

a.2 Exportations de produits non traditionnels

Les exportations de produits non traditionnels se sont accrues, passant de 394,8 milliards en 2011 à 485,9 milliards en 2012. Elles sont constituées de produits alimentaires (bétail et viande, produits laitiers, céréales, graisses et huiles alimentaires, produits transformés et déchets alimentaires), de boissons, de tabacs, de produits miniers, chimiques et pharmaceutiques. Elles comprennent, en outre, des produits issus de l'artisanat et des manufactures, comme les cuirs et peaux, le bois et le papier, les produits d'habillement, les ouvrages en fer, en verre ou en terre ainsi que des biens d'équipement.

Tableau I.5. Décomposition des exportations de produits non traditionnels

(en millions de FCFA)

	2010	2011	2012	variations 2012/2011	
				en valeur	En %
Produits alimentaires	66 283,0	89 291,0	102 724,4	13 433,4	15,0
Boissons&tabacs	45 412,0	49 521,0	46 546,6	-2 974,4	-6,0
Produits des extractions minières	8 012,3	7 477,0	9 255,5	1 778,5	23,8
Produits chimiques & pharmaceutiques	65 386,0	63 108,7	70 574,1	7 465,4	11,8
Produits manufacturés	87 683,2	111 716,7	136 219,8	24 503,1	21,9
Biens d'équipement	48 690,0	44 880,7	64 115,6	19 234,9	42,9
Produits horticoles	17 010,0	23 137,0	25 429,6	2 292,6	9,9
Produits non classés ailleurs & mvts d'entrep	3 611,5	5 687,1	4 400,6	-1 286,5	-22,6
Total des produits non traditionnels	342 088,0	394 819,2	459 266,2	64 447,0	16,3

Sources : ANSD/BCEAO

Les exportations de produits issus des extractions minières, or non compris, sont ressorties à 9,2 milliards en 2012 contre 7,5 milliards en 2011. Les produits des laboratoires chimiques et pharmaceutiques, constitués essentiellement de biens à usage domestique, de médicaments et de produits de beauté, ont enregistré une hausse de 11,8%, pour s'établir à 70,6 milliards.

Pour leur part, les exportations de produits manufacturés ont enregistré une hausse de 21,9%, due à une augmentation des ventes «d'ouvrages en fer, verre ou terre» (+11,3%), des expéditions de «cuirs et peaux» (+123,1%), de «bois et papiers» (+21,6%) et des «produits textiles et assimilés» (+92,5%).

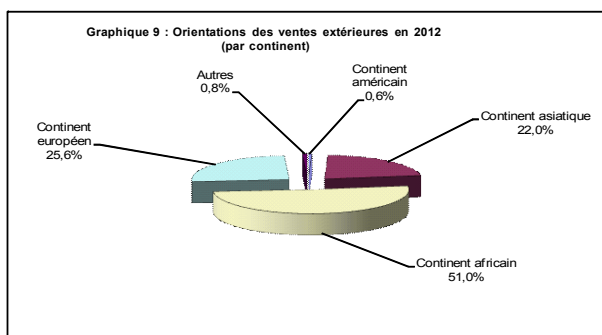
Les exportations de biens d'équipement ont progressé de 44,9 milliards en 2011 à 64,1 milliards (+42,9%) en 2012. Cette évolution est liée à l'accroissement des ventes de matériels de transport de 16,0 milliards à 20,2 milliards (+26,2%) et des «machines, moteurs et autres» de 28,8 milliards à 43,9 milliards (+52,1%).

b- Or non monétaire

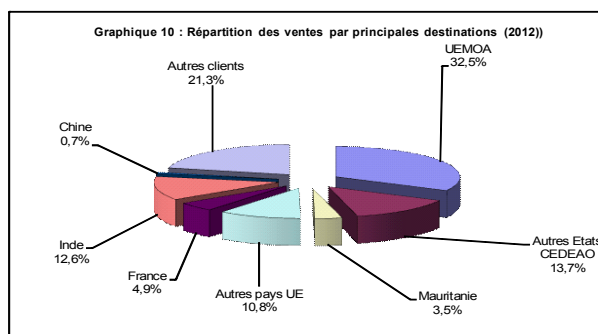
Les ventes à l'extérieur d'or non monétaire se sont chiffrées à 222,3 milliards, en forte augmentation par rapport à 2011, soit 105,5 milliards ; + 90,3 % en valeur relative. Cette progression reflète à la fois l'accroissement des quantités extraites (+ 2,8 tonnes ou +34,9 %) et des cours mondiaux (+35,7 %). La production d'or non monétaire, notamment industrielle effective depuis 2009, est en grande partie exportée et domine désormais le secteur des exportations. Les extractions d'or industriel⁷ sont effectuées dans la zone de Sabodala et représentent 63,1 % des quantités totales exportées établies à 10,951 tonnes en 2012. L'orpaillage traditionnel s'est considérablement développé du fait de la remontée des cours mondiaux. En effet, le reliquat des ventes extérieures retracées dans les statistiques douanières est du ressort d'orpailleurs, venant majoritairement de la sous-région (Mali et Burkina Faso).

c- Orientation géographique des exportations

Le continent africain (51,0% en 2012 contre 51,4 en 2011), en particulier les pays de la CEDEAO (46,2% en 2012 et 49,4% en 2011), constitue la première destination des exportations sénégalaises. Le marché européen, principalement l'Union Européenne, occupe la deuxième place avec 25,6% (24,9% en 2011) des ventes extérieures du Sénégal, suivi du continent asiatique dont la part passe de 21,8% en 2011 à 22,0% en 2012. La part du continent américain a légèrement augmenté de 0,2%.



Sources : ANSD/BCEAO



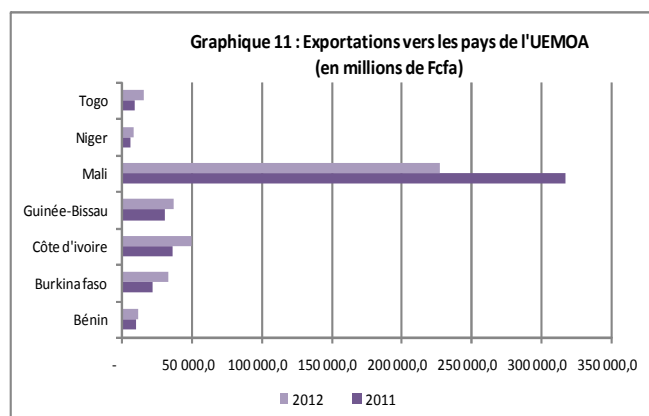
Sources : ANSD/BCEAO

7) Composé d'or raffiné (6.241 kg) et d'argent (670 kg).

Le classement des clients du Sénégal reste dominé par le Mali (19,3 %), la Suisse (12,8 %) et l'Inde (12,6%) suivis, avec des parts beaucoup plus modestes, de la République de Guinée (5,3%), des Emirats Arabes Unis (4,6%), de la France (4,9%), de la Côte d'Ivoire (4,2%), de la Gambie (4,0%), de la Mauritanie (3,5%), de la Guinée-Bissau (3,1%). Ces pays ont représenté 74,3% des ventes extérieures du Sénégal en 2012.

La part de la destination UEMOA, dans les exportations totales, s'est inscrite en baisse, ressortant à 32,3% en 2012 contre 38,6% en 2011. Les partenaires commerciaux de l'Union, notamment le Mali, la Guinée-Bissau et la Côte d'Ivoire, ont acquis 82,0% des exportations sénégalaises en 2012 contre 88,9% en 2011.

Les marchés malien, ivoirien et bissau-guinéen représentent respectivement 59,4%, 12,9% et 9,7% du total des exportations vers l'Union. Il convient de relever la progression de 35,8% de la demande de biens du marché ivoirien par rapport à 2011 liée à la fin des tensions post-électorales dans ce pays. Hormis le Mali, les ventes de biens vers les pays de l'UEMOA se sont accrues en 2012 (cf. graphique ci-contre).



Source : Cellule de réconciliation des échanges intra-UEMOA

Les exportations vers le continent asiatique, s'établissant à 260,0 milliards de FCFA en 2012 contre 243,7 milliards en 2011, sont essentiellement constituées d'acide phosphorique, de graines d'arachide, de coton et de poissons congelés. Les ventes d'acide phosphorique vers l'Inde ont légèrement augmenté de 0,9%, passant de 156,8 milliards en 2011 à 158,3 milliards en 2012. En revanche, il a été noté un repli des exportations vers la Chine (8,1 milliards contre 8,8 milliards en 2011).

Tableau I.6. Orientation géographique des exportations (or non compris)
(en millions de FCFA)

	2008		2009		2010		2011		2012	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Exportations	978 373	100,0	904 657	100,0	970 343	100	1 119 974	100,0	1 179 530,1	100,0
Union Européenne	150 669	15,4	179 023	19,8	157 203,0	16,2	178 412,0	15,9	172 381,9	14,6
- dont France	59 681	6,1	52 470	5,8	40 254,6	4,1	53 041,0	4,7	57 493,5	4,9
Etats-Unis	3 913	0,4	1 809	0,2	2 438,7	0,3	2 021,0	0,2	5 077,1	0,4
Japon	2 935	0,3	1 538	0,2	500,8	0,1	4 902,0	0,4	5 399,0	0,5
Inde	128 167	13,1	74 272	8,2	104 459,4	10,8	168 169,0	15,0	148 374,1	12,6
Chine	1 957	0,2	11 580	1,3	5 403,3	0,6	8 773,0	0,8	8 077,3	0,7
Thaïlande	978	0,1	461	0,1	566,2	0,1	2 469,0	0,2	1 568,6	0,1
CEDEAO	422 887	43,2	369 050	40,8	498 890,1	51,4	552 806,5	49,4	545 281,1	46,2
<i>UEMOA</i>	323 093	33,0	250 017	27,6	381 554,5	39,3	432 492,3	38,6	383 669,7	32,5
Bénin	12 844	1,3	13 220	1,5	11 552,1	1,2	10 397,6	0,9	11 735,2	1,0
Burkina faso	5 928	0,6	10 983	1,2	22 628,2	2,3	21 957,7	2,0	33 707,0	2,9
Côte d'Ivoire	26 677	2,7	26 727	3,0	43 906,7	4,5	36 512,4	3,3	49 579,4	4,2
Guinée-Bissau	29 641	3,0	28 894	3,2	32 827,9	3,4	30 648,0	2,7	37 100,2	3,1
Mali	230 216	23,5	158 026	17,5	255 915,1	26,4	317 130,1	28,3	227 749,5	19,3
Niger	4 940	0,5	4 780	0,5	5 068,2	0,5	6 044,6	0,5	8 363,0	0,7
Togo	12 844	1,3	7 386	0,8	9 656,3	1,0	9 801,9	0,9	15 633,4	1,3
<i>AUTRES Etats CEDEAO</i>	99 794	10,2	119 033	13,2	117 335,6	12,1	120 314,2	10,7	161 611,4	13,7
Dont Nigeria	8 892	0,9	8 690	1,0	2 314,0	0,2	4 350,0	0,4	7 165,4	0,6
Gambie	42 487	4,3	37 034	4,1	42 833,0	4,4	37 524,0	3,4	46 692,9	4,0
R. Guinée	38 534	3,9	31 404	3,5	44 217,8	4,6	55 136,0	4,9	62 281,1	5,3
Mauritanie	32 606	3,3	28 640	3,2	32 525,3	3,4	31 375,0	2,8	41 802,6	3,5
Autres clients	234 260	23,9	238 285	26,3	168 356,3	17,4	171 046,5	15,3	251 568,2	21,3
Continent américain	11 740	1,2	3 995	0,4	4 424,3	0,5	4 271,0	0,4	6 536,9	0,6
Continent asiatique	154 094	15,8	114 697	12,7	165 500,5	17,1	243 731,0	21,8	259 955,7	22,0
Continent africain	494 568	50,6	410 094	45,3	533 579,9	55,0	575 304,0	51,4	601 788,0	51,0
Continent européen	154 583	15,8	254 714	28,2	231 587,2	23,9	278 944,0	24,9	301 456,6	25,6
Autres	163 388	16,7	121 156	13,4	35 251,1	3,6	17 724,0	1,6	9 792,8	0,8

Sources : ANSD/BCEAO

1-1-2 Importations de biens

Pour la deuxième année consécutive, les importations totales de biens (commerce général FOB ajusté) sont ressorties à des niveaux relativement élevés de 18,6% en 2012 contre 19,6% en 2011, s'établissant à 2.870,9 milliards.

Le taux de pénétration des importations, mesuré par le rapport des importations sur la demande interne⁸, s'est élevé à 33,2 % en 2012 contre 30,3 % en 2011 et 27,5 % en 2010. Le ratio des importations rapportées au PIB est, pour sa part, passé de 35,5% en 2011 à 40,0% en 2012, soit une progression de 4,5 points.

Tableau I.7. Importations de biens par rubriques
(FOB, en millions de FCFA)

Rubriques	2008	2009	2010	2011	2012
Marchandises générales (y compris achats de biens dans les ports)	2 505 620,0	1 946 760,0	2 021 890,0	2 419 297,0	2 870 074,6
Or non monétaire	994,0	1 216,0	1 112,0	1 097,0	837,9
Total des importations	2 506 614,0	1 947 976,0	2 023 002,0	2 420 394,0	2 870 912,4
Ratio des importations de biens/PIB	41,8%	32,2%	31,6%	35,5%	40,0%

Sources : ANSD/BCEAO

Les importations CAF se sont chiffrées à 3.261,4 milliards, en hausse de 512,3 milliards par rapport à l'année 2011 au cours de laquelle elles s'étaient établies à 2.749,2 milliards. Cette évolution est essentiellement liée à l'augmentation des acquisitions de biens intermédiaires (42,9%), de produits alimentaires (20,2%) et de biens d'équipement (14,2%).

Tableau I.8. Evolution des importations de marchandises générales
(CAF, en millions de FCFA)

PRODUITS	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012
Produits alimentaires	608 516	440 289	443 458	539 066	637 619
Boissons, tabacs	44 506	36 976	23 183	30 394	41 185
Produits énergétiques	805 925	518 697	708 041	885 216	943 671
Graisses et huiles	99 519	65 841	62 523	71 687	112 031
Biens d'équipement	589 118	534 127	500 904	573 990	655 421
dont matériel de transport	179 122	161 085	172 077	211 023	242 856
machines et appareils	409 995	373 042	328 826	362 966	412 565
Autres biens de consommation	710 420	599 326	592 436	642 039	849 094
dont produits pharmaceutiques	89 461	91 319	89 539	108 121	125 493
articles manufacturés	150 924	150 354	71 617	70 476	77 088
Produits non classés ailleurs	50 915	39 343	37 484	43 834	50 472
Total (Commerce Général CAF non ajusté)	2 908 919	2 234 599	2 368 032	2 786 226	3 289 494
Ajustement de valeur	54 816	-28 069	-9 602	-7 356	-13 683
Ajustement de chronologie	-144 735	-28 539	-82 416	-69 281	-51 773
Ajustement de champ couvert	23 496	33 888	21 591	39 612	37 411
IMPORTATIONS TOTALES CAF	2 842 496	2 211 879	2 297 604	2 749 201	3 261 448

Sources : ANSD/BCEAO

8) PIB + importations - exportations.

Tableau I.9. Evolution des importations de marchandises générales ajustées
(CAF, en milliards de FCFA)

PRODUITS	2008		2009		2010		2011		2012	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Produits alimentaires	686,3	24,2	453,1	20,5	455,3	19,8	531,6	19,4	639,1	19,6
. Riz	288,0	10,1	135,3	6,1	140,0	6,1	176,0	6,4	231,4	7,1
Volume	1 012,9		771,7		697,3		807,9		1 040,9	
Prix	284,3		175,3		200,8		217,9		222,3	
. Blé	61,9	2,2	52,9	2,4	58,0	2,5	74,1	2,7	97,0	3,0
Volume	364,9		420,0		436,2		430,6		568,6	
Prix	169,6		126,0		133,0		172,1		170,5	
. Sucre	14,0	0,5	26,3	1,2	42,0	1,8	55,6	2,0	50,2	1,5
Volume	56,1		85,6		123,2		144,7		137,2	
Prix	249,5		306,8		341,0		383,9		365,5	
. Lait	65,4	2,3	64,8	2,9	61,6	2,7	53,6	1,9	48,4	1,5
Volume	38,3		56,3		42,8		31,9		30,9	
Prix	1 709,4		1 151,3		1 439,0		1 680,3		1 563,0	
. Autres	257,0	9,0	173,8	7,9	153,7	6,7	172,3	6,3	212,2	6,5
Volume	502,7		500,7		463,7		506,9		624,9	
Prix	511,2		347,1		331,5		339,9		339,5	
Produits pétroliers	661,2	23,3	495,4	22,4	647,2	28,2	880,7	32,0	943,7	28,9
. Pétrole brut	338,0	11,9	222,7	10,1	261,3	11,4	374,9	13,6	473,1	14,5
Volume	1 081,0		939,3		1 183,8		1 161,3		1 362,9	
Prix	312,7		237,1		220,7		322,8		347,1	
. Produits raffinés	323,2	11,4	272,7	12,3	385,9	16,8	505,9	18,4	470,6	14,4
Volume	811,0		1 097,0		1 273,2		1 290,3		1 056,1	
Prix	398,5		248,6		303,1		392,1		445,6	
Biens intermédiaires*	561,5	19,8	409,4	18,5	426,9	18,6	465,4	16,9	665,1	20,4
Biens d'équipement	589,1	20,7	537,7	24,3	500,9	21,8	574,0	20,9	655,4	20,1
. Matériels de transport	160,7	5,7	165,5	7,5	172,1	7,5	211,0	7,7	242,9	7,4
. Machines et Moteurs	305,4	10,7	250,3	11,3	230,1	10,0	255,2	9,3	319,6	9,8
. Autres	123,0	4,3	121,9	5,5	98,7	4,3	107,8	3,9	93,0	2,9
Autres Biens**	344,4	12,1	316,3	14,3	267,3	11,6	297,5	10,8	358,2	11,0
Total (Commerce Général CAF ajusté)	2 842,5	100,0	2 211,9	100,0	2 297,6	100,0	2 749,2	100,0	3 261,4	100,0
Commerce Général FOB	2 501,4		1 946,5		2 021,9		2 419,3		2 870,1	

*matières premières animales et végétales, y compris huiles et graisses, matières premières minérales, autres demi-produits.

** y compris boissons et tabacs.

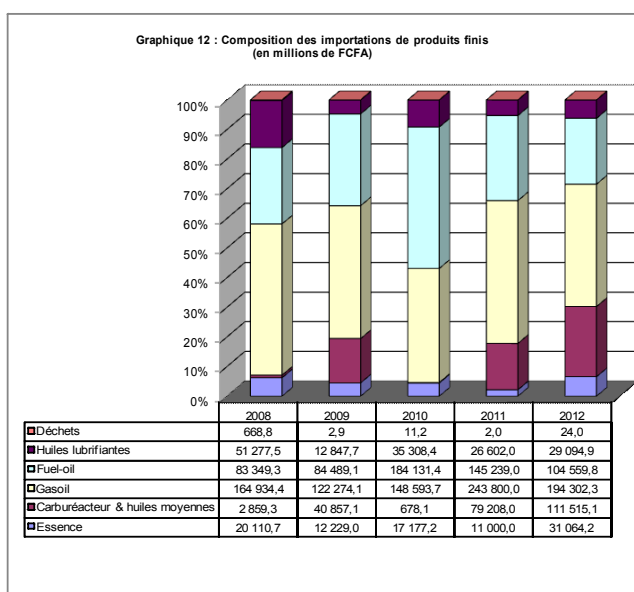
Sources : BCEAO/ANSD

a- Composition des importations de biens

La composition des produits importés est caractérisée par la prédominance des produits pétroliers (28,9% des importations totales), suivi de biens intermédiaires (20,4%), des biens d'équipement (20,1%) et des produits alimentaires (19,6%).

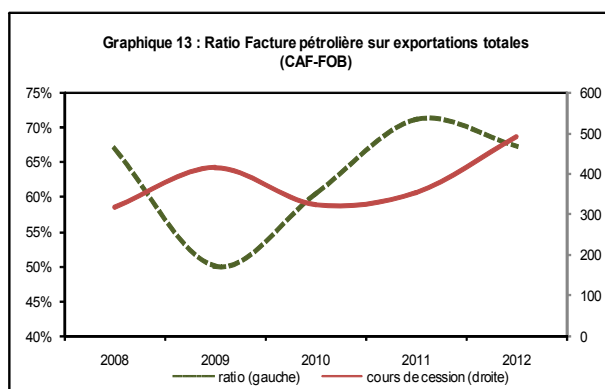
Les importations de produits pétroliers se sont chiffrées à 943,7 milliards, confirmant leur place de leader dans les importations totales. Une hausse des importations en valeur de 7,2% par rapport à 2011 est enregistrée en liaison avec l'accroissement de la demande intérieure et des cours mondiaux établis à 105,0 dollars⁹ le baril contre 104,0 dollars le baril en 2011.

En 2012, la composition des acquisitions à l'extérieur de produits pétroliers est ressortie en quasi-équilibre entre les produits raffinés (49,9%) et le pétrole brut et assimilés (50,1%).



Les achats de pétrole brut se sont chiffrés à 473,1 milliards en 2012 contre 374,9 milliards en 2011, soit une hausse de 26,2%. En revanche, les importations de produits raffinés se sont inscrites en repli de 505,9 milliards en 2011 à 470,6 milliards sur la période sous revue, soit une baisse de 7,0%. Les importations de produits pétroliers raffinés sont réparties entre les acquisitions de gasoil (20,6%), de carburacteur (11,8%), de fuel-oil (11,1%), d'essence (3,3%) et d'huiles lubrifiantes (3,12%).

Sources : ANSD/BCEAO



Sources : ANSD/BCEAO

La facture énergétique, appréciée à partir du ratio des importations des produits pétroliers sur les exportations totales, se situe à 66,9% en 2012. L'inflexion de la courbe en 2012 est imputable à la progression plus forte des exportations totales de biens par rapport aux achats de produits pétroliers. Il convient également de noter l'incidence des prix de cession qui évoluent en sens inverse avec le ratio de la facture pétrolière.

9) Moyenne trimestrielle des prix WEO.

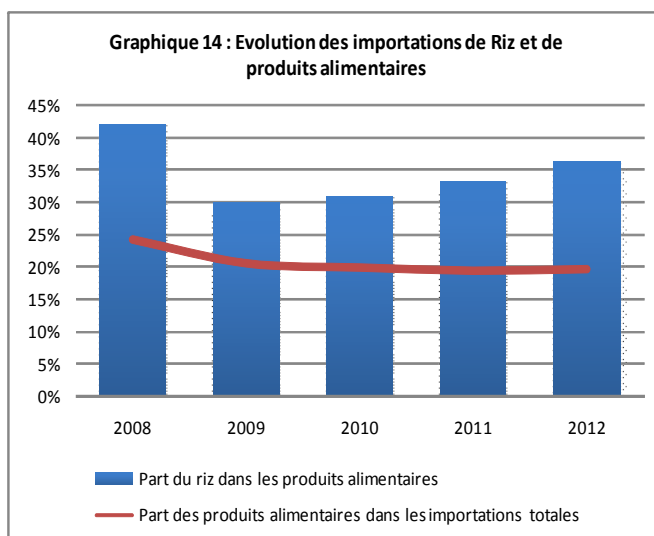
L'évolution de la demande intérieure à la hausse est liée aux mesures prises par le gouvernement en 2012 (plan Taakal, restructuration de la SAR, location de barges, etc.) pour assurer une fourniture régulière et suffisante en énergie électrique.

Les achats de biens d'équipement ont représenté 20,1% des acquisitions extérieures de marchandises, contre 20,9% l'année précédente. Ils sont composés de matériels de transport, de machines et moteurs et d'autres appareils électriques. Les importations sont évaluées à 655,4 milliards en 2012, après un niveau de 574,0 milliards en 2011, soit une hausse de 14,2%. Cette augmentation s'explique, entre autres, par les acquisitions de machines, de pièces de rechange et de matériaux dans le cadre de la mise en œuvre du plan de relance du secteur de l'énergie et de la construction de l'autoroute à péage.

La facture relative à l'achat de biens intermédiaires a progressé de 42,9%, de même que sa part dans les importations globales qui a augmenté de 19,6% en 2011 à 20,4% en 2012.

En 2012, la facture alimentaire s'est établie à 639,1 milliards, en forte hausse de 20,2% par rapport à 2011. L'évolution relevée est attribuable aux acquisitions de riz (+31,5%), de blé (+30,9%) et des autres produits (+23,1%) composés de viande, de poissons, de fruits, de légumes, de préparations alimentaires et de produits destinés à la consommation (farine, huile et autres graines de céréales). En revanche, les acquisitions de sucre et de lait se sont repliées de 9,7% et de 9,8% respectivement.

Après avoir atteint un niveau de 771.700 tonnes en 2009, les importations de riz se sont réduites à 697.300 tonnes en 2010, puis sont remontées à 807.900 tonnes en 2011, avant de ressortir à un niveau de 1.040.900 tonnes en 2012, pour un coût global de 231,4 milliards. La part des acquisitions de produits alimentaires dans les importations totales est restée stable à 20,0% sur la période 2009-2012, tandis que celle du riz dans les importations de produits alimentaires s'est accrue de 6,0% (cf. graphique ci-contre).

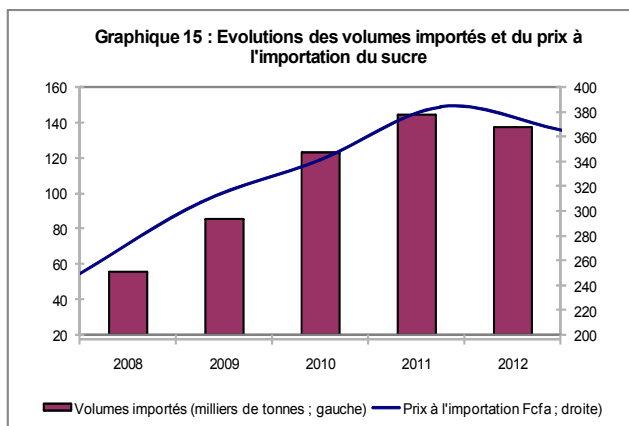


Sources : ANSD/BCEAO

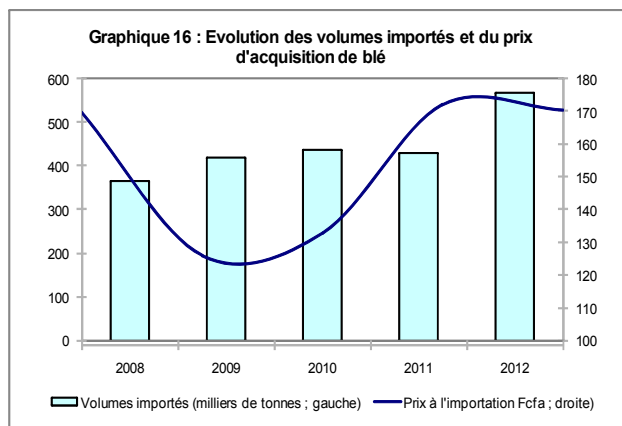
La progression des volumes importés s'explique, en partie, par la demande intérieure, mais également par la constitution de stocks importants par les importateurs qui ont tiré profit des exonérations fiscales accordées par l'Etat en cours d'année pour freiner la hausse des prix de la denrée très prisée par les ménages, dans un contexte de déficit alimentaire résultant des contre-performances de la campagne agricole 2010-2011.

Pour sa part, les acquisitions de blé ont progressé de 30,9% en 2012 contre 27,8% l'année précédente, sous l'effet de l'accroissement des quantités acquises (+32,1%), les cours sur le marché mondial s'étant repliés de 0,9%.

Les importations de sucre ont enregistré une baisse de 9,7% imputable au retrait simultané des volumes importés (-4,8%) et des cours (-9,8%).



Sources : ANSD/BCEAO



Sources : ANSD/BCEAO

Les acquisitions des «autres produits alimentaires» sont passées de 172,3 milliards en 2011 à 212,2 milliards en 2012, soit une hausse de 23,1%. Elles sont principalement tirées par la viande (9,9 milliards), les produits halieutiques (8,1 milliards), les fruits (45,0 milliards), les légumes (28,0 milliards), les préparations alimentaires (60,1 milliards) et divers autres produits destinés à la consommation (farine, huile et autres céréales) pour 61,2 milliards.

De même, les approvisionnements en «autres biens» (produits pharmaceutiques, boissons et tabacs, produits textiles et autres articles manufacturés, etc.) ont augmenté de 60,7 milliards, s'établissant à 358,2 milliards en 2012.

En pourcentage du PIB, les importations de produits alimentaires et de produits pétroliers se sont établies à 20,7% et 22,1% respectivement en 2011 et 2012.

**Tableau I.10. Evolution des importations de produits pétroliers
et de produits alimentaires en pourcentage du PIB
(en millions de FCFA)**

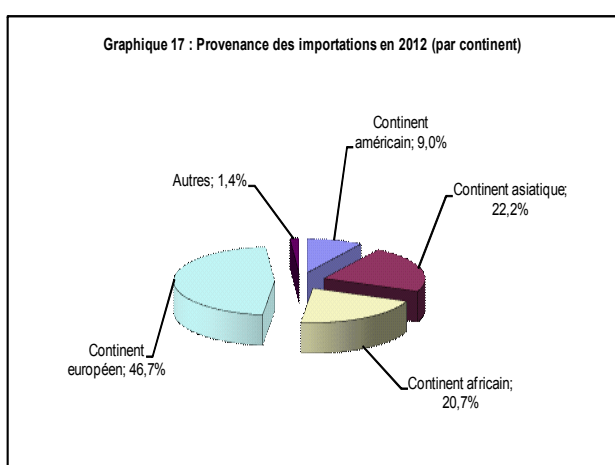
Rubriques	2008	2009	2010	2011	2012
Importations de produits alimentaires et de produits pétroliers (données ajustées)	1 347 519,9	948 483,0	1 102 500,0	1 412 340,0	1 582 740,0
PIB	5 994 500,0	6 050 100,0	6 405 100,0	6 814 100,0	7 170 700,0
Importations de produits alimentaires et de produits pétroliers/PIB en % (données ajustées)	22,5%	15,7%	17,2%	20,7%	22,1%

Source : BCEAO / ANSD

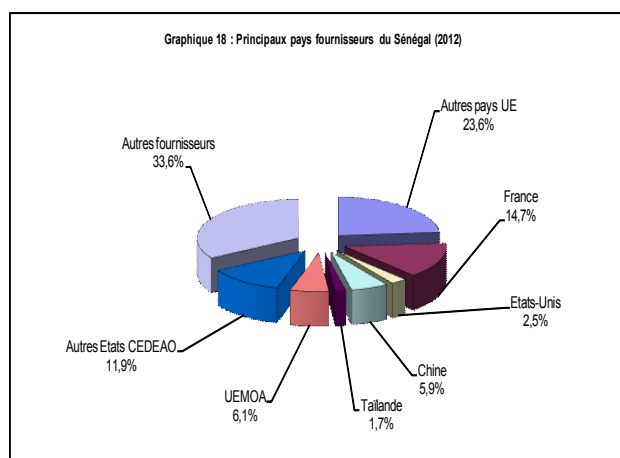
b- Orientation géographique des importations

La part du continent européen, principal partenaire dans l'approvisionnement du marché sénégalais, s'est légèrement améliorée de 46,0% en 2011 à 46,7% en 2012. La France, en dépit du recul, reste le fournisseur principal du Sénégal avec 14,7% de parts de marché contre 18,1% en 2011. Les importations en provenance du continent européen sont principalement constituées de combustibles, de machines et appareils, de produits métalliques, de céréales, de véhicules et de produits pharmaceutiques.

La part de l'Asie dans les importations du Sénégal a été relativement stable (22,1% en 2011 et 22,2% en 2012), entretenue par les achats auprès de l'Inde (6,6%), de la Chine (5,9%), du Japon (2,1%) et de la Thaïlande (1,7%). Ces acquisitions sont constituées, pour l'essentiel, de riz ainsi que de produits pharmaceutiques et électroniques.

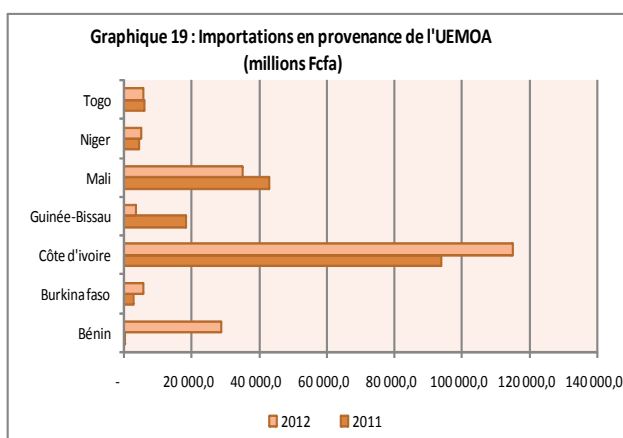


Sources : ANSD/BCEAO



Sources : ANSD/BCEAO

La part du continent africain a augmenté, passant de 18,6% en 2011 à 20,7% en 2012. Les principaux pays fournisseurs du Sénégal demeurent le Nigeria, la Côte d'Ivoire et le Mali, avec respectivement 11,9%, 3,5% et 1,1% des importations globales en 2012 contre 10,1%, 3,4% et 1,6% en 2011.



Source : Cellule de réconciliation des échanges intra-UEMOA

Les importations en provenance de l'UEMOA ont fléchi de 1,1 point, passant de 7,2% en 2011 à 6,1% en 2012. Elles sont principalement composées d'acquisitions de biens en provenance de la Côte d'Ivoire (115,0 milliards en 2012 contre 93,8 milliards en 2011) et du Mali (34,9 milliards en 2012 contre 43,1 milliards en 2011). Plus généralement, les achats de biens ont augmenté sur les marchés ivoirien et burkinabé en 2012, mais se sont inscrits en baisse au Mali, au Bénin et en Guinée-Bissau.

Le continent américain a vu sa part dans les achats du Sénégal à l'extérieur s'inscrire en retrait de 12,2% en 2012 à 9,0% en 2011, en relation avec la baisse des importations en provenance des Etats-Unis de 131,9 milliards en 2011 à 81,5 milliards en 2012. Celles-ci sont constituées, pour l'essentiel, de combustibles minéraux, de véhicules et de blé.

Tableau I.11. Orientation géographique des importations
(en millions de FCFA)

	2008		2009		2010		2011		2012	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Importations CAF	2 842 496	100,0	2 211 879	100,0	2 297 604	100,0	2 749 201	100,0	3 261 448	100,0
Union Européenne	1 131 313	39,8	921 911	41,7	1 055 070	45,9	1 169 650	42,5	1 250 301	38,3
Autres pays UE	642 404	23	480 641	21,7	534 752	23,3	672 045	24,4	770 869	23,6
France	488 909	17,2	441 270	20,0	520 318	22,6	497 605	18,1	479 433	14,7
Etats-Unis	56 850	2,0	66 356	3,0	67 793	3,0	131 962	4,8	81 536	2,5
Japon	58 555	2,1	39 814	1,8	23 789	1,0	43 987	1,6	68 490	2,1
Inde	59 692	2,1	48 661	2,2	44 548	1,9	54 984	2,0	215 256	6,6
Thaïlande	193 290	6,8	120 547	5,5	65 755	2,9	104 470	3,8	55 445	1,7
Chine	169 936	6,0	198 184	9,0	162 118	7,1	177 914	6,5	192 425	5,9
CEDEAO	549 555	19,4	363 513	16,4	371 850	16,2	476 061	17,3	587 070	18,0
UEMOA	202 770	7,1	151 173	6,8	113 912	5,0	197 797	7,2	198 894	6,1
Bénin	25 193	0,9	14 535	0,7	15 711	0,7	29 269	1,1	28 750	0,9
Burkina faso	4 986	0,2	2 420	0,1	2 739	0,1	2 840	0,1	5 747	0,2
Côte d'Ivoire	100 088	3,5	75 291	3,5	30 246	1,3	93 825	3,4	115 035	3,5
Guinée-Bissau	11 162	0,4	15 452	0,0	16 458	0,7	18 303	0,7	3 595	0,1
Mali	48 914	1,7	36 555	1,6	31 682	1,4	43 064	1,6	34 981	1,1
Niger	1 981	0,1	990	0,0	3 765	0,2	4 568	0,2	4 941	0,2
Togo	10 446	0,4	5 930	0,3	13 130	0,6	5 928	0,2	5 845	0,2
Autres Etats CEDEAO	346 785	12,2	212 340	9,6	257 938	11,2	278 263	10,1	388 176	11,9
Dont Nigeria	335 415	11,8	203 714	9,2	246 450	10,7	277 669	10,1	387 411	11,9
Gambie	853	0,0	0	0,0	1 439	0,1	452	0,0	615	0,0
R. Guinée	2 842	0,1	2 212	0,1	1 557	0,1	142	0,0	150	0,0
Mauritanie	568	0,0	0	0,0	6 636	0,3	2 164	0,1	3 261	0,1
Autres fournisseurs	622 507	21,9	452 891	20,5	516 715	22,5	588 010	21,4	807 663	24,8
Continent américain	275 722	9,7	233 796	10,6	203 741	8,9	335 403	12,2	293 530	9,0
Continent asiatique	665 144	23,4	539 477	24,4	509 314	22,2	607 573	22,1	724 042	22,2
Continent africain	616 822	21,7	417 382	18,9	430 717	18,7	511 351	18,6	675 120	20,7
Continent européen	1 270 596	44,7	998 885	45,2	1 143 162	49,7	1 264 632	46,0	1 523 096	46,7
Autres	14 212	0,5	22 340	1,0	10 670	0,5	30 241	1,1	45 660	1,4

Sources : ANSD / MEF – Commerce général (données ajustées – BCEAO)

I- 2 BALANCE DES SERVICES

Au cours de l'année 2012, le déficit de la balance des services s'est amélioré de 3,7 milliards, s'établissant à 54,9 milliards contre 58,6 milliards en 2011. Cette tendance est liée à l'excédent des autres services qui a atténué la dégradation des services de transport et la réduction de l'excédent du poste voyages.

Tableau I-12 : Évolution des principaux soldes de la balance des services

en millions de FCFA	2008	2009	2010	2011	2012
Transports	-279 305	-258 041	-242 551	-268 480	-314 437
Dont fret	-268 320	-207 030	-213 310	-240 472	-293 200
Voyages	164 696	144 811	145 078	149 681	134 279
Autres services	60 553	52 456	62 846	60 183	125 247
Services nets	-54 056	-60 774	-34 995	-58 616	-54 911

Source : BCEAO

1-2-1 Les transports

Le poste «Transports» s'est détérioré de 45,9 milliards en 2012, ressortant à -314,4 milliards contre -268,5 milliards l'année précédente. Il se compose du transport de passagers et de marchandises ainsi que de diverses autres activités connexes. L'aggravation des services de transport est essentiellement attribuable à la progression du déficit des transports de marchandises (-293,2 milliards en 2012 contre -240,5 milliards en 2011), en relation avec la hausse des approvisionnements à l'étranger.

La composante «Transports de passagers» s'est détériorée de 5,5%, en s'établissant à -21,5 milliards en 2012 contre -20,3 milliards en 2011. En revanche, les «autres activités connexes» se sont améliorées, ressortant en excédent de 267 millions en 2012, contre un déficit de 7,7 milliards un an auparavant.

Tableau I - 13 : Evolution des transports

(en millions de FCFA)	2008	2009	2010	2011	2012
Passagers	-2 950	-43 210	-22 942	-20 336	-21 459
Fret (net)	-268 325	-207 030	-213 311	-240 472	-293 199
Autres	-8 030	-7 801	-6 298	-7 672	267
Solde	-279 305	-258 041	-242 551	-268 480	-314 391
IMPORTATIONS CAF	2 842 496	2 211 090	2 297 604	2 749 201	3 261 448
FRET*/IMPORTATIONS CAF en %	10,0	10,0	10,0	10,0	10,0

Sources : ANSD/BCEAO

1-2-2 Les voyages

L'excédent du poste «Voyages» s'est inscrit en retrait, ressortant à 134,3 milliards en 2012 contre 149,7 milliards l'année précédente, soit une baisse de 10,3%. Conformément à la méthode de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), les recettes et dépenses touristiques ont été évaluées à partir des entrées et des sorties au niveau des postes de frontière. Sur cette base, les recettes ont été estimées à 201,5 milliards et les dépenses des touristes sénégalais à l'extérieur à 71,6 milliards.

La part de l'hôtellerie dans le chiffre d'affaires du tourisme est passé de 52,0% en 2011 à 53,7% 2012. La contribution des autres sites d'hébergement, notamment les résidences et auberges, a également progressé de 2,4% à 3,9% sur la même période. L'hospitalité des parents et amis occasionne 33,1% des recettes en 2012 contre 36,0% en 2011. Les autres catégories de recettes (santé et éducation) ont augmenté de 8,2% en 2011 à 9,3% en 2012.

Tableau I -14 : Evolution du Poste Voyage (en millions de FCFA)

Année		2008	2009	2010	2011	2012
Voyages		164 700	144 820	145 080	149 681	134 279
- à titre professionnel	Crédit	48 050	41 450	46 410	45 301	42 963
	Débit	36 450	38 240	36 470	31 629	36 016
- à titre personnel	Crédit	195 180	176 980	177 840	175 532	164 850
	Débit	42 080	35 370	42 700	39 523	37 518

Sources : ANSD/BCEAO

Le secteur du tourisme a enregistré une contre-performance au cours de l'année 2012, marquée par la diminution des recettes touristiques nettes de 10,3% contre une progression de 3,2% l'année précédente. Cette évolution est liée à l'impact des tensions sociopolitiques antérieures à l'élection présidentielle, coïncidant avec la période de haute saison.

1-2-3 Les autres services

Le solde excédentaire des autres services a augmenté de 65,0 milliards, passant de 60,2 milliards en 2011 à 125,2 milliards en 2012. Cette évolution favorable est liée aux soldes des recettes de télécommunication, des autres services aux entreprises, des biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs et des travaux de construction. La progression a été atténuée par le déficit des services d'assurance et de retraite. La sous-composante « assurance » est à l'origine de ce déficit en liaison avec les frais attachés aux importations de marchandises.

Les services de télécommunication nets sont évalués à 71,0 milliards en 2012 contre 47,1 milliards en 2011, soit une hausse de 23,9 milliards des revenus nets tirés du trafic international.

Tableau I.15. Evolution des autres services (en milliards de FCFA)

	2008	2009	2010	2011	2012
Autres services	54,9	51,3	62,5	60,2	125,2
dont Travaux de construction	9,0	8,6	8,6	5,0	14,1
Services d'assurance et de retraite	-54,2	-41,9	-51,8	-48,2	-59,5
Services financiers	-5,9	-10,3	-2,2	-4,5	-2,4
Services de télécommunications	58,1	35,4	54,1	47,1	71,0
Autres services aux entreprises	23,0	37,1	28,3	26,5	41,8
Biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs	38,7	33,8	34,1	42,0	56,3

Source : BCEAO

Les biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs sont constitués des biens et services fournis ou reçus par les enclaves, telles que les Ambassades et Consultats, les organisations internationales et les bases militaires. L'excédent des services fournis et reçus par lesdites enclaves a progressé de 14,3 milliards en s'établissant à 56,3 milliards en 2012 contre 42,0 milliards une année auparavant.

Les autres services aux entreprises sont ressortis à 41,8 milliards en 2012 contre 26,5 milliards en 2011, du fait essentiellement des recettes issues des services spécialisés et de conseil en gestion (comptabilité, conseil en gestion et services juridiques).

I-3 COMPTE DE REVENU PRIMAIRE

Le déficit du revenu primaire net s'est détérioré de 21,0 milliards, s'établissant à 153,8 milliards en 2012 contre 132,8 milliards en 2011. Cette évolution est consécutive à la détérioration des revenus des investissements (-34,4 milliards), dont le déficit passe de 172,3 milliards en 2011 à 206,7 milliards en 2012.

Tableau I-16 : Revenu Primaire					
(en milliards de FCFA)	2008	2009	2010	2011	2012
Rémunération des salariés	37,6	38,4	38,1	39,3	47,0
Revenus des investissements	-59,1	-118,6	-112,4	-172,3	-206,7
Dont intérêts sur la dette publique	-14,5	-21,3	-33,5	-66,5	-58,3
Autres revenus primaires	0,0	0,0	0,0	0,2	5,9
Revenu primaire net	-21,5	-80,2	-74,3	-132,8	-153,8

Source : BCEAO

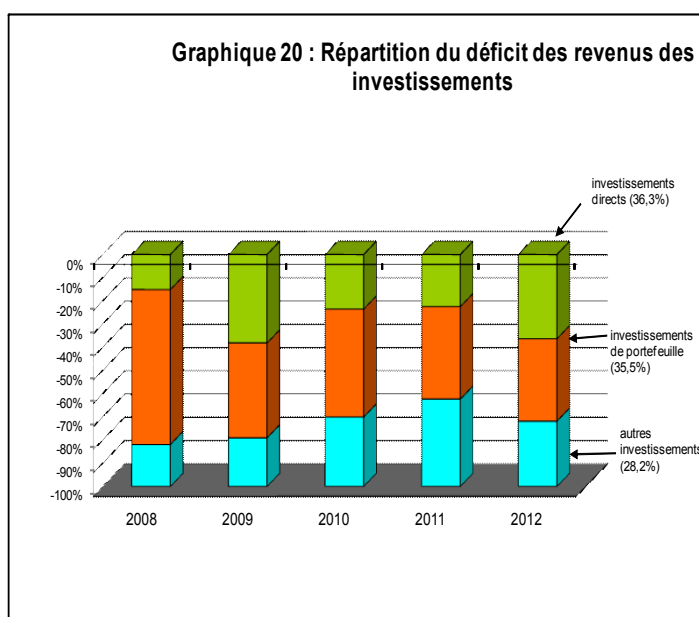
1-3-1 Rémunération des salariés

Les revenus nets du travail, structurellement excédentaires, ont progressé de 39,3 milliards en 2011 à 47,0 milliards en 2012. Ainsi, la part des entrées au titre des rémunérations des salariés dans les revenus totaux perçus au profit de l'économie sénégalaise s'est inscrite en hausse, ressortant à 43,9% contre 38,0% une année auparavant.

1-3-2 Revenus des investissements

Le solde déficitaire des revenus des investissements s'est établi à 206,7 milliards en 2012 contre 172,4 milliards en 2011, soit une détérioration de 34,3 milliards. Cette évolution est essentiellement imputable aux revenus des investissements directs et des investissements de portefeuille, les revenus des autres investissements s'étant inscrits en amélioration.

La contribution des revenus des investissements directs au déficit des revenus des investissements est ressortie à 36,3% en 2012 contre 22,5% en 2011, liée à la hausse des paiements des dividendes aux investisseurs étrangers. Les revenus des investissements de portefeuille expliquent 35,5% du déficit contre 39,9% l'année précédente. La part des revenus des autres investissements s'est établie à 28,2% en 2012 contre 37,7% un an auparavant, à la faveur du repli du service de la dette publique extérieure.



Source : BCEAO

Le solde des revenus des investissements directs est ressorti à -75,0 milliards en 2012 contre -38,7 milliards en 2011. Cette évolution résulte des paiements de 124,5 milliards au titre de dividendes, au profit d'investisseurs étrangers, contre 49,5 milliards perçus par les résidents sur les revenus des titres de participation détenus à l'étranger.

Le déficit des revenus nets des investissements de portefeuille est passé de 68,7 milliards en 2011 à 73,4 milliards en 2012, en rapport avec l'évolution des paiements nets de revenus aux investisseurs étrangers dans le cadre des titres de participation.

Les revenus nets des autres investissements se sont améliorés. Le déficit s'est établi à 58,3 milliards en 2012 contre 65,0 milliards en 2011, en liaison avec la baisse des charges d'intérêt sur la dette publique extérieure qui sont passées de 73,2 milliards en 2011 à 62,4 milliards en 2012, traduisant les efforts de l'Etat à rallonger les maturités et à améliorer les conditions de ses emprunts.

I-4 COMPTE DE REVENU SECONDAIRE

L'excédent du compte de revenu secondaire a enregistré une progression de 7,6%, en s'établissant à 897,5 milliards en 2012 contre 834,0 milliards en 2011. Cette évolution traduit une hausse des transferts nets au profit des autres secteurs qui sont ressortis à 821,8 milliards en 2012 contre 771,7 milliards en 2011, soit une amélioration de 6,5%. Cette variation est expliquée par la progression de 3,4% des envois de fonds des travailleurs (+21,4 milliards), liée principalement à la hausse des réceptions en provenance des pays de l'UEMOA (+45,9%), de la Zone CEMAC (+20,6%), de la Chine (+44,4%), du Brésil (+20,8%) et des Etats-Unis (+14,7%).

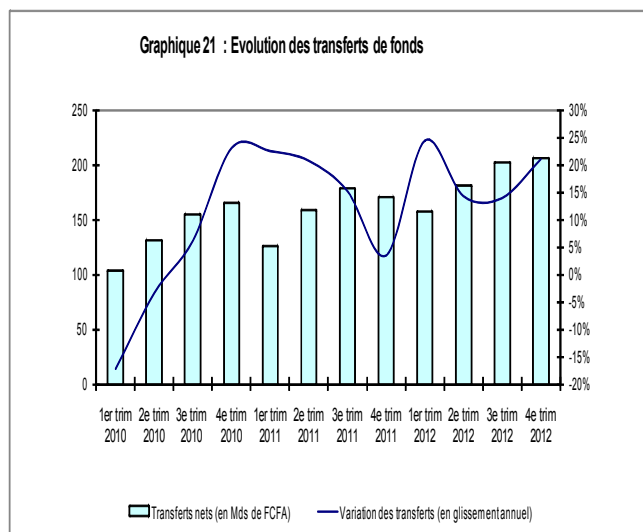
Pour leur part, les transferts courants nets au profit des administrations publiques sont passés de 62,3 milliards en 2011 à 75,8 milliards en 2012, soit une augmentation de 13,5 milliards.

Tableau I.18. Evolution du compte de revenu secondaire
(en millions de FCFA)

En millions de F.CFA	2008	2009	2010	2011	2012
Transferts courants des Adm. Publiques	32 514,0	23 147,0	33 441,0	62 273,0	75 788,0
dont aide budgétaire	38 400,0	46 500,0	21 450,0	37 454,0	52 712,0
Transferts courants des Autres secteurs	721 841,0	672 489,0	734 095,0	771 700,0	821 763,0
dont envois de fonds des travailleurs	558 880,0	516 857,0	586 582,0	623 530,3	644 944,0
Revenu secondaire net	754 355,0	695 636,0	767 536,0	833 973,0	897 550,0

Source : BCEAO

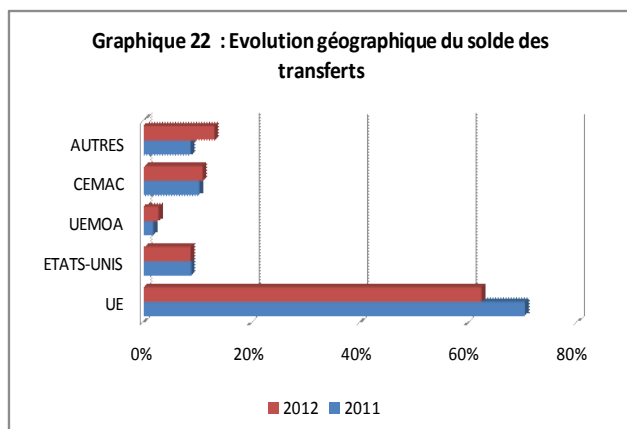
Après la décélération des flux nets d'entrée des transferts, à la suite de la crise économique et financière de 2008-2009, une reprise des entrées s'est amorcée au cours de l'année 2010. Une baisse de la contribution a été notée aux premiers trimestres 2011 et 2012, suivie d'une reprise sur les trois trimestres restants. A la suite du repli de 8,0% noté au cours du premier trimestre de l'année 2012, par rapport au quatrième trimestre 2011, les réceptions de fonds ont globalement augmenté sur le reste de l'année, progressant de 17,9%.



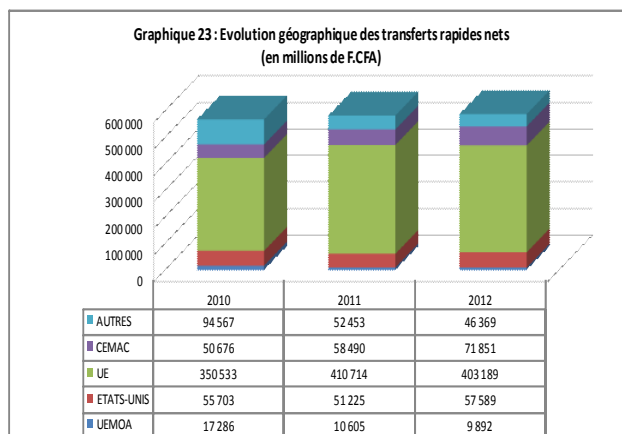
Source : BCEAO

La répartition géographique du solde des transferts reste caractérisée par la prépondérance des fonds en provenance de l'Union Européenne, même si leur part dans les transferts globaux ne cesse de baisser (62,4% en 2012 contre 70,4% en 2011 des entrées nettes). Les pays de la Zone CEMAC, où réside une forte diaspora sénégalaise, contribuent à hauteur de 10,9% contre 10,3% en 2011.

Les autres pays de l'UEMOA et le reste du monde participent dans des proportions respectives de 2,8% et 13,1% à l'excédent des transferts.



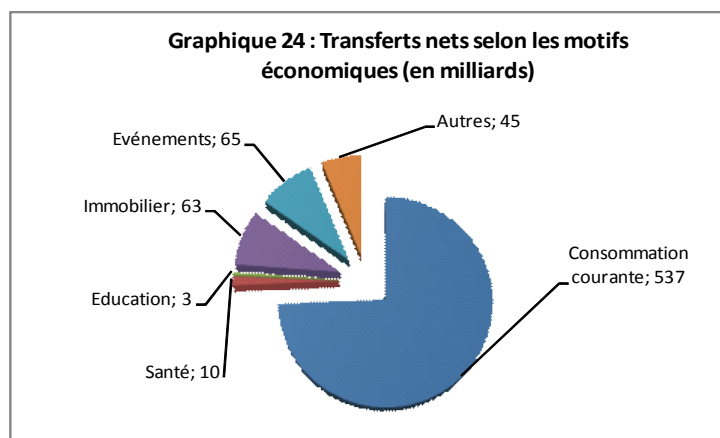
Sources : BCEAO/ANSD



Sources : BCEAO/ANSD

La provenance des transferts rapides est caractérisée entre 2011 et 2012 par un repli des transferts reçus de l'Union Européenne, de l'UEMOA et des autres pays, respectivement de 1,8%, 6,7% et 11,6%. Les soldes des transferts rapides avec les Etats-Unis et la Zone CEMAC ont accusé, par contre, des hausses respectives de 12,4% et 22,8%. Cette dernière évolution tient à une amélioration des transferts nets reçus du Gabon (+43,4%), atténué par le repli enregistré pour la Centrafrique (-50,1%) et le Tchad (-20,1%).

Selon les motifs économiques, le solde des transferts de fonds est principalement destiné à la consommation courante (74,0%), au financement de l'immobilier (9,0%), à la couverture d'événements (culturels ou religieux), à l'aide scolaire (1,0%) et à la satisfaction de divers autres besoins (6,0%).



Sources : BCEAO/ANSD

Les dons et autres concours officiels se sont inscrits en hausse de 14,0 milliards ressortant à 51,8 milliards en 2012 contre 37,8 milliards en 2011. Cette progression a été principalement alimentée par les appuis budgétaires de l'Arabie Saoudite (16 milliards), de l'Union Européenne (15,1 milliards), du Canada (11,6 milliards), de la BOAD (3,8 milliards), des Pays-Bas (2,0 milliards) et de l'Espagne (2,0 milliards).

II – COMPTE DE CAPITAL

Le compte de capital enregistre les transferts en capital ainsi que les acquisitions et les cessions d'actifs non financiers non produits. Le solde du compte de capital est ressorti à 202,8 milliards en 2012, soit une progression de 69,7 % par rapport à l'année précédente.

Tableau II.1. Évolution des transferts de capital
(en millions de FCFA)

Rubriques	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012
Acquisition/cession d'actifs non financiers non produits	-580,0	-1 040,0	-2 090,0	-1 764,0	37 513,0
Transferts en capital	107 810,0	145 090,0	151 600,0	121 227,0	165 267,0
Administration	99 860,0	136 680,0	143 570,0	114 618,0	158 466,0
Dont remises de dettes	1 990,0	1 620,0	2 140,0	2 118,0	2 100,0
Autres secteurs	7 940,0	8 410,0	8 030,0	6 609,0	6 801,0
Solde du compte de capital	107 230,0	144 050,0	149 510,0	119 463,0	202 780,0

Source : BCEAO

2.1 – Acquisition ou cessions d'actifs non financiers non produits

Ce poste enregistre des transactions relatives aux actifs corporels utiles ou indispensables pour la production de biens et de services, mais qui n'ont pas été produits eux-mêmes (terre, ressources du sous-sol, etc.), ainsi que les actifs incorporels intangibles (brevets, droits d'auteurs, licences, marques commerciales, etc.). Un excédent de 37,5 milliards a été enregistré à ce titre en 2012 à la suite de la réévaluation du coût de cession d'une licence téléphonique.

2.2 – Transferts en capital

Les transferts en capital ont progressé de 44,0 milliards, sous l'effet d'une hausse des subventions reçues par l'Etat de 112,5 milliards en 2011 à 156,4 milliards en 2012.

Les dons projets ont été principalement mobilisés auprès de l'USAID (63,0 milliards), du Programme des Nations Unies pour le Développement (25,8 milliards), du Fonds Européen de Développement (24,5 milliards), de l'Allemagne (8,9 milliards), du Luxembourg (7,9 milliards), de la Belgique (2,5 milliards) et de l'Association Internationale de Développement (1,6 milliard).

Pour leur part, les transferts en capital des autres secteurs ont légèrement augmenté (6,8 milliards en 2012 contre 6,6 milliards en 2011).

III- COMPTE FINANCIER

Reflétant le profil des comptes des transactions courantes et de capital, le compte financier enregistre les acquisitions nettes d'actifs et les accroissements nets de passifs financiers. Son champ est déterminé par les investissements directs étrangers, les investissements de portefeuille, les dérivés financiers, les autres investissements ainsi que les avoirs de réserve.

Au titre de l'année 2012, le besoin de financement est ressorti à 577,3 milliards (7,0 % du PIB contre 5% en 2011), niveau résultant du déficit du compte des transactions courantes de 780,1 milliards (-11,0 % du PIB) et du solde positif du compte de capital de 202,8 milliards (+3,0 % du PIB).

Hors variation des avoirs extérieurs nets, le financement traduit un accroissement net des passifs plus important (775,6 milliards) que les acquisitions nettes d'actifs (255,7 milliards), soit un solde de -519,9 milliards qui s'explique par les autres investissements¹⁰ (-275,8 milliards), les investissements de portefeuille (-131,6 milliards) et les investissements directs étrangers (-112,4 milliards).

Les opérations de prêts et emprunts auprès des non-résidents se soldent par une entrée nette de capitaux de 205,7 milliards pour le compte de l'Etat. Ce dernier a mobilisé, auprès des partenaires multilatéraux et bilatéraux, des ressources de 323,0 milliards en 2012 (contre 175,0 milliards en 2011), dans le cadre du financement de ses projets d'investissement. Pour sa part, le solde des opérations du secteur privé (-70,0 milliards) traduit celui des crédits commerciaux (-98,6 milliards).

Les souscriptions des non-résidents en titres publics sénégalais (bons et obligations du Trésor) sont à l'origine de l'évolution des investissements de portefeuille. Leur repli reflète l'émission de l'emprunt international (Eurobond) réalisée en 2011. En outre, les investissements des non-résidents en titres publics sénégalais se sont chiffrés à 136,9 milliards contre 188,9 milliards en 2011.

S'agissant du solde des investissements directs, il est arrêté à 112,4 milliards. Son évolution traduit une hausse de 10,1 milliards des participations en capital et une réduction de 28,6 milliards du passif (instruments de dette) des résidents vis-à-vis des investisseurs directs étrangers. Les entrées d'investissements directs étrangers sont ressortis à 149,8 milliards contre 139,7 milliards un an plus tôt.

Tableau III-1 : Evolution du compte financier (en millions de FCFA)

Postes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Investissements directs	-130 700	-121 510	-114 690	-130 700	-137 200	-112 409
Investissements de portefeuille	-28 750	-21 180	-114 250	-104 340	-352 805	-131 635
Dérivés financiers	-40	70	20	-60	0	0
Autres investissements	-375 070	-500 140	-123 890	-25 230	127 317	-275 777
Solde du compte financier	-534 560	-642 760	-352 810	-260 330	-362 688	-519 821

Source : BCEAO

IV- CAPITAUX MONETAIRES

IV- 1- Avoirs et engagements des institutions de dépôts autres que la Banque Centrale

La position extérieure nette des banques a enregistré une dégradation de 100,5 milliards, après celle de 48,9 milliards en 2011. Cette situation est liée à un repli des avoirs (-16,6 milliards) combiné à une progression des engagements (+83,9 milliards).

10) Les autres investissements retracent essentiellement les opérations de prêts et d'emprunts ainsi que les crédits commerciaux entre résidents et non-résidents. Il s'agit d'une rubrique du compte financier qui regroupe toutes les opérations sur actif et passif financier qui ne figurent pas dans une autre rubrique du compte financier.

Les avoirs se sont inscrits en retrait aussi bien au sein de l'Union (- 3,6 milliards) qu'en dehors de la zone (-13,0 milliards). Pour sa part, la progression des engagements est plus perceptible dans le compartiment à court terme (+ 87,0 milliards).

Tableau III-2 : Variation des avoirs et des engagements des autres institutions de dépôts (en millions de FCFA)

Postes	2008	2009	2010	2011	2012
AVOIRS	-44 439,0	26 999,0	52 725,0	29 166,0	-16 618,0
ENGAGEMENTS	53 267,0	2 968,0	-46 746,0	78 083,0	83 933,2
Position extérieure monétaire	-97 706	24 031	99 471	-48 917	-100 551

Source : BCEAO

IV- 2- Avoirs et engagements de la Banque Centrale

En 2012, les avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale ressortent à 775,5 milliards, en hausse de 49,4 milliards, compte non tenu des contreparties de réévaluation de 2,3 milliards. Cette évolution fait suite à une hausse des avoirs de 37,8 milliards et d'un repli des engagements de 11,6 milliards.

Evalués à 1034,2 milliards, les avoirs extérieurs bruts font ressortir un accroissement de 37,7 milliards résultant d'une hausse de 49,7 milliards de la position créditrice du Sénégal au compte des disponibilités extérieures de la Banque Centrale qui s'établit à 932,8 milliards, atténuée par une baisse de la position de réserve (-10,8 milliards).

Tableau III-3 : Variation des avoirs et des engagements des autres institutions de dépôts (en millions de FCFA)

Postes	2008	2009	2010	2011	2012	Variation
AVOIRS	761 669,1	962 573,0	1 008 438	996 415	1 034 192	37 776,9
Position de réserve	7 719,1	-2 986,8	3 963	11 462	639	-10 823
Droits de tirages Spéciaux	83,4	93 074,8	99 131	101 346	99 552	-1 794
Créances sur les autorités monétaires	2 364,6	568,8	584	529	1 204	675
Créances sur les autres institutions	751 502,0	871 916,2	904 760	883 078	932 797	49 719
ENGAGEMENTS	89 922,1	237 242,1	273 872	270 261	258 660	-11 600,1
Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	30 200,7	75 894,0	105 228	106 048	101 547	-4 501
Numéraires et dépôts à court terme	53 495,2	46 243,0	44 490	40 350	33 849	-6 501
Droits de tirages Spéciaux	0,0	110 500,5	117 755	120 484	118 382	-2 102
Autres comptes à payer	6 226,2	4 604,6	6 399	3 379	4 883	1 504
AVOIRS EXTERIEURS NETS	671 747	725 331	734 566	726 154	775 531	49 377

Source : BCEAO

Pour sa part, le repli des engagements de la Banque Centrale est imputable principalement à l'amortissement des concours du FMI et à la baisse des dépôts des correspondants bancaires étrangers.

IV- 3- Avoirs et engagements de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts

L'impact des transactions extérieures sur les avoirs extérieurs nets du système monétaire a été négatif pour les autres institutions de dépôts, un solde positif étant enregistré pour la Banque Centrale. En définitive, le solde de la balance des paiements, équivalent à la variation des avoirs extérieurs nets, est déficitaire de 53,5 milliards en 2012 contre 55,1 milliards en 2011.

V- POSITION EXTERIEURE GLOBALE

Du fait du déficit des transactions courantes, le patrimoine net national mesuré par la position extérieure globale est ressorti débiteur de 3478,6 milliards soit une aggravation de 558,8 milliards. Cette situation s'explique par l'accroissement des engagements plus important que celui des avoirs.

L'encours des avoirs financiers a progressé globalement de 12,2 %, recouvrant une hausse de 3,8 % des avoirs de réserve, soit 39,6 milliards, des investissements directs de 16,9 %, soit 223,2 milliards ainsi que des autres investissements de 24,6 %, soit 223,3 milliards. Les autres investissements sont tirés par les crédits commerciaux qui augmentent de 163,2 milliards (+ 34,5 %).

Les engagements du Sénégal vis-à-vis de l'étranger se sont accrus de 832,4 milliards. Cette évolution est imputable aux autres investissements (+579,6 milliards), en liaison avec les tirages publics nets et les crédits commerciaux, ainsi qu'aux investissements de portefeuille (+125,5 milliards) et aux investissements directs (+127,3 milliards).

En pourcentage du PIB, la position extérieure globale nette débitrice s'établit à 48,5%, se dégradant ainsi de 5,5% par rapport à 2011.

CONCLUSION

L'année 2012 s'est avérée encore difficile pour l'économie mondiale. Cet affaiblissement de la croissance de l'activité économique a été perceptible sur le commerce international qui a enregistré une décélération de 2,5%. Au plan interne, l'activité a gagné 1,7 point de croissance, avec une demande intérieure marquée par une progression des importations de biens et services qui s'est traduite par une nouvelle dégradation du compte courant (-10,9% du PIB).

Principale composante du compte des transactions courantes, le solde commercial a été tiré par la facture alimentaire et énergétique, ainsi que par celle des biens d'équipement, dans le cadre de la réalisation des infrastructures. Les cours des produits alimentaires se sont inscrits globalement en baisse. Toutefois, le cours du riz, principal poste des produits alimentaires importés, s'est apprécié sur la période sous revue. Pour leur part, les prix du pétrole ont légèrement augmenté, en raison principalement des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. En parallèle, les exportations se sont améliorées à la faveur d'une hausse des ventes d'or non monétaire, consécutivement à l'accroissement des volumes et des cours. Le solde des services s'est ressenti de l'alourdissement du fret. Bien qu'en décélération, l'excédent du poste voyages a contribué à atténuer le déficit du compte des services qui a également enregistré une bonne tenue des services de télécommunication ainsi que des autres services aux entreprises.

Le profil du compte du revenu primaire reflète les paiements de dividendes et des intérêts sur la dette publique extérieure. S'agissant du compte du revenu secondaire (+897,5 milliards), son évolution témoigne de l'impact positif des envois de fonds des migrants sur le solde des transactions courantes, mais aussi, des appuis budgétaires des partenaires au développement. Ces derniers sont également à l'origine de l'excédent du compte de capital (+202,8 milliards), en liaison avec la mobilisation des dons projets.

Reflétant le besoin de financement de l'économie, le solde net du compte financier est ressorti à 519,8 milliards, dont 337,4 milliards pour l'administration publique. Ce dernier montant s'explique par les prêts nets ainsi que les souscriptions des non-résidents aux émissions et obligations du Trésor.

L'incidence des transactions économiques et financières a été globalement négative sur les avoirs extérieurs nets du système monétaire qui ont baissé de 55,3 milliards, et sur la Position Extérieure Globale Nette (PEGN) du Sénégal qui s'est aggravée de 558,8 milliards.

A N N E X E S



BCEAO
Banque Centrale des États
de l'Afrique de l'Ouest

Edition des Balances

Pays : Sénégal

Balance : BPTR Balance des paiements optique FMI Résumé

Nature : Balance Avec Ajustement

Fréquence : Annuelle

Année : 2012

PAGE : BPT optique FMI résumé

Colonne : Total

Poste	Code Economique	Critères complémentaires	Libellés	Crédit	Débit	Solde
1	100000	1_B_N_N_E	Compte des transactions courantes	3 188 960.38	3 969 092.57	-780 132.19
1.A	011000	1_B_N_N_E	Biens et services	2 025 435.11	3 549 278.12	-1 523 843.01
1.A.a	110000	1_B_N_N_E	Biens	1 401 980.12	2 870 912.20	-1 468 932.08
1.A.a.1	111000	1_B_N_N_E	Marchandises générales, base balance des paiements	1 179 530.12	2 870 074.20	-1 690 544.08
1.A.a.1.1	11100z	1_B_N_N_E	Dont : Réexportations	2 094.00	0.00	2 094.00
1.A.a.2	112000	1_B_N_N_E	Exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international	114.00	0.00	114.00
1.A.a.2.1	112100	1_B_N_N_E	Biens achetés dans le cadre du négoce international (crédits négatifs)	0.00	0.00	0.00
1.A.a.2.2	112200	1_B_N_N_E	Biens vendus dans le cadre du négoce international	114.00	0.00	114.00
1.A.a.3	113000	1_B_N_N_E	Or non monétaire	222 336.00	838.00	221 498.00
1.A.b	120000	1_B_N_N_E	Services	623 454.99	678 365.92	-54 910.93
1.A.b.1	121000	1_B_N_N_E	Services de fabrication fournis sur des intrants physiques détenus par des tiers	314.00	0.00	314.00
1.A.b.2	122000	1_B_N_N_E	Services d'entretien et de réparation non inclus ailleurs	6 719.00	2 136.20	4 582.80
1.A.b.3	123000	1_B_N_N_E	Transport	64 358.29	378 795.70	-314 437.41
1.A.b.3.0.2	12311z	1_B_N_N_E	Fret	25 280.29	318 480.00	-293 199.71
1.A.b.4	124000	1_B_N_N_E	Voyages	207 813.70	73 534.48	134 279.22
1.A.b.5	125000	1_B_N_N_E	Travaux de construction	34 976.20	20 888.00	14 088.20
1.A.b.6	126000	1_B_N_N_E	Services d'assurance et de retraite	8 524.30	68 013.35	-59 489.05
1.A.b.7	127000	1_B_N_N_E	Services financiers	5 757.00	8 188.30	-2 431.30
1.A.b.8	128000	1_B_N_N_E	Commission pour usage de propriété intellectuelle non incluses ailleurs	1 730.00	2 500.00	-770.00
1.A.b.9	129000	1_B_N_N_E	Services de télécommunications, d'informatique et d'information*1	126 457.00	55 669.39	70 787.61
1.A.b.10	12A000	1_B_N_N_E	Autres services aux entreprises	94 706.40	52 861.74	41 844.66
1.A.b.11	12B000	1_B_N_N_E	Services personnels, culturels et relatifs aux loisirs	82.00	29.76	52.24
1.A.b.12	12C000	1_B_N_N_E	Biens et services des administrations publiques non inclus ailleurs	72 017.10	15 749.00	56 268.10
1.B	130000	1_B_N_AL_E	Revenu primaire	123 788.00	277 627.60	-153 839.60
1.B.1	131000	1_B_N_AL_E	Rémunération des salariés	54 305.20	7 329.00	46 976.20
1.B.2	300000	3_B_N_AL_E	Revenus des investissements	63 543.80	270 238.60	-206 694.80
1.B.2.1	310000	3_B_N_AL_E	Investissements directs	49 475.00	124 519.30	-75 044.30
1.B.2.1.1	310000	3E_B_N_AL_E	Revenus des titres de participation et des parts de fonds de placement	48 275.00	118 808.00	-70 533.00
1.B.2.1.2	310000	3I_B_N_AL_E	Intérêts	1 200.00	5 711.30	-4 511.30
1.B.2.2	320000	3_B_N_AL_E	Investissements de portefeuille	9 962.50	83 322.00	-73 359.50
1.B.2.2.1	320000	3E_B_N_AL_E	Revenu des investissements sur titres de participation et parts de fonds de placement	1 284.30	36 192.00	-34 907.70

1.B.2.2.2	320000	3I_B_N_AL_E	Intérêts	8 678.20	47 130.00	-38 451.80
1.B.2.3	340000	3_B_N_AL_E	Autres investissements	4 106.30	62 397.30	-58 291.00
1.B.2.3.1	340000	3D_B_N_AL_E	Prélèvement sur les revenus des quasi-sociétés	0.00	0.00	0.00
1.B.2.3.2	340000	3I_B_N_AL_E	Intérêts	4 106.30	62 397.30	-58 291.00
1.B.2.4	350000	3_B_N_AL_E	Avoirs de réserves	0.00	0.00	0.00
1.B.2.4.1	350000	3E_B_N_AL_E	Revenus des titres de participation et des parts de fonds de placement	0.00	0.00	0.00
1.B.2.4.2	350000	3I_B_N_AL_E	Intérêts	0.00	0.00	0.00
1.B.3	132000	1_B_N_AL_E	Autre revenu primaire	5 939.00	60.00	5 879.00
1.C	140000	2_B_AL_AL_E	Revenu secondaire	1 039 737.27	142 186.85	897 550.42
1.C.1	140000	2_B_GG_AL_E	Administrations publiques	79 970.00	4 182.30	75 787.70
1.C.1.1	141000	2_B_GG_AL_E	Impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc.	1 909.00	0.00	1 909.00
1.C.1.2	142000	2_B_GG_AL_E	Cotisations sociales	87.00	592.00	-505.00
1.C.1.3	143000	2_B_GG_AL_E	Prestations Sociales (Débit)	0.00	1 243.00	-1 243.00
1.C.1.4	144000	2_B_GG_AL_E	Coopération internationale courante	52 712.00	2 337.00	50 375.00
1.C.1.5	145000	2_B_GG_AL_E	Transferts courants divers des administrations publiques (D75)	25 262.00	10.30	25 251.70
1.C.1.5.1	14500z	2_B_GG_AL_E	Transferts courants aux ISBLSM	0.00	0.00	0.00
1.C.2	140000	2_B_OS_AL_E	Sociétés financières, sociétés non financières, ménages et ISBLSM	959 767.27	138 004.55	821 762.72
1.C.2.1	146000	2_B_OS_AL_E	Transferts personnels (transferts courants entre ménages résidents et non résidents)	750 446.50	105 503.00	644 943.50
1.C.2.1.1	14600z	2_B_OS_AL_E	Envois de fonds des travailleurs	750 446.50	105 503.00	644 943.50
1.C.2.2	147000	2_B_OS_AL_E	Autres transferts courants	209 320.77	32 501.55	176 819.22
1.C.2.0.1	141000	2_B_OS_AL_E	Impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc.	139.00	0.00	139.00
1.C.2.0.2	142000	2_B_OS_AL_E	Cotisations sociales	339.20	4 900.40	-4 561.20
1.C.2.0.3	143000	2_B_OS_AL_E	Prestations sociales	4 616.30	622.50	3 993.80
1.C.2.0.4	148000	2_B_OS_AL_E	Primes d'assurance nettes hors assurance vie	359.00	9 766.65	-9 407.65
1.C.2.0.5	149000	2_B_OS_AL_E	Indemnités d'assurance dommage	1 988.52	311.80	1 676.72
1.C.2.0.6	144000	2_B_OS_AL_E	Coopération internationale courante	39.75	43.20	-3.45
1.C.2.0.7	145000	2_B_OS_AL_E	Transferts courants divers	201 839.00	16 857.00	184 982.00
1.C.2.0.7.1	14500z	2_B_OS_AL_E	Dont : transferts courants aux ISBLSM	0.00	0.00	0.00
1.C.3	14A000	2_B_OS_AL_E	Ajustement pour variation des droits à pension	0.00	0.00	0.00
2	200000	2_B_AL_AL_E	Compte de capital	206 067.00	3 287.00	202 780.00
2.1	210000	2_B_AL_AL_E	Acquisitions (DR.) / cessions (CR.) d'actifs non financiers non produits	39 520.00	2 007.00	37 513.00
2.2	220000	2_B_AL_AL_E	Transferts de capital	166 547.00	1 280.00	165 267.00
2.2.1	220000	2_B_GG_AL_E	Administration publique	158 466.00	0.00	158 466.00
2.2.1.1	221000	2_B_GG_AL_E	Remises de dette	2 100.00	0.00	2 100.00
2.2.1.2	222000	2_B_GG_AL_E	Autres transferts de capital	156 366.00	0.00	156 366.00
2.2.2	220000	2_B_OS_AL_E	Sociétés financières, sociétés non financières, ménages et ISBLSM	8 081.00	1 280.00	6 801.00
2.2.2.1	221000	2_B_OS_AL_E	Remises de dette	0.00	0.00	0.00
2.2.2.2	222000	2_B_OS_AL_E	Autres transferts de capital	8 081.00	1 280.00	6 801.00
4	019000	B_B_AL_AL_E	Capacité (+) / besoin (-) de financement (solde des comptes des transactions courantes et de capital)	3 395 027.38	3 972 379.57	-577 352.19
3	300000	4_N_AL_AL_E	Compte financier	278 692.50	851 978.60	-573 286.10
5	300000	4_N_AL_AL_E	Capacité (+) / besoin (-) de financement (Compte financier)	278 692.50	851 978.60	-573 286.10
3.1	310000	4_N_AL_AL_E	Investissement direct	28 586.00	140 995.00	-112 409.00

3.1.1	311000	4_N_AL_AL_E	Titres de participation et parts de fonds de placement	26 514.00	149 772.00	-123 258.00
3.1.1.1	311100	4_N_AL_AL_E	Titres de participation autres que le réinvestissement des bénéfices	23 294.00	136 107.00	-112 813.00
3.1.1.1.1	311110	4_N_AL_AL_E	Investisseur direct dans des entreprises d'investissement direct	21 458.00	136 107.00	-114 649.00
3.1.1.1.2	311120	4_N_AL_AL_E	Entreprises d'investissement direct dans un investisseur direct (investissement à rebours)	488.00	0.00	488.00
3.1.1.1.3	311130	4_N_AL_AL_E	Entre entreprises soeurs	1 348.00	0.00	1 348.00
3.1.1.2	311000	4R_N_AL_AL_E	Réinvestissement des bénéfices	3 220.00	13 665.00	-10 445.00
3.1.2	312000	4_N_AL_AL_E	Instruments de dette	2 072.00	-8 777.00	10 849.00
3.1.2.1	312100	4_N_AL_AL_E	Créances d'un investisseur direct sur des entreprises d'investissement direct	1 980.00	-8 230.00	10 210.00
3.1.2.2	312200	4_N_AL_AL_E	Créances des entreprises d'investissement direct sur un investisseur direct (investissement à rebours)	0.00	-620.00	620.00
3.1.2.3	312300	4_N_AL_AL_E	Entre entreprises soeurs	92.00	73.00	19.00
3.2	320000	4_N_AL_AL_E	Investissements de portefeuille	-12 742.00	128 020.00	-140 762.00
3.2.1	321000	4_N_AL_AL_E	Titres de participation et parts de fonds de placement	699.00	-492.00	1 191.00
3.2.1.1	321000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.2.1.3	321000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	0.00	0.00
3.2.1.2	321000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	634.00	-517.00	1 151.00
3.2.1.4	321000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	65.00	25.00	40.00
3.2.1.4.1	321000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	65.00	0.00	65.00
3.2.1.4.2	321000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	0.00	25.00	-25.00
3.2.2	322000	4_N_AL_AL_E	Titres de créance	-13 441.00	128 512.00	-141 953.00
3.2.2.1	322000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.2.2.1.1	322000	4_N_CB_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.2.2.1.2	322000	4_N_CB_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.2.2.1.9	322000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.2.2.1.9.1	322000	4_N_MA_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.2.2.1.9.2	322000	4_N_MA_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.2.2.2	322000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	-18 677.00	-8 399.00	-10 278.00
3.2.2.2.1	322000	4_N_DT_ST_E	À court terme	-46 544.00	0.00	-46 544.00
3.2.2.2.2	322000	4_N_DT_LT_E	À long terme	27 867.00	-8 399.00	36 266.00
3.2.2.3	322000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	128 760.00	-128 760.00
3.2.2.3.1	322000	4_N_GG_ST_E	À court terme	0.00	36 486.00	-36 486.00
3.2.2.3.2	322000	4_N_GG_LT_E	À long terme	0.00	92 274.00	-92 274.00
3.2.2.4	322000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	5 236.00	8 151.00	-2 915.00
3.2.2.4.0.1	322000	4_N_OS_ST_E	À court terme	4 095.00	4 703.00	-608.00
3.2.2.4.0.2	322000	4_N_OS_LT_E	À long terme	1 141.00	3 448.00	-2 307.00
3.2.2.4.1	322000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	-229.00	1 032.00	-1 261.00
3.2.2.4.1.1	322000	4_N_FC_ST_E	À court terme	-125.00	812.00	-937.00
3.2.2.4.1.2	322000	4_N_FC_LT_E	À long terme	-104.00	220.00	-324.00
3.2.2.4.2	322000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	5 465.00	7 119.00	-1 654.00
3.2.2.4.2.1	322000	4_N_NC_ST_E	À court terme	4 220.00	3 891.00	329.00
3.2.2.4.2.2	322000	4_N_NC_LT_E	À long terme	1 245.00	3 228.00	-1 983.00

3.3	330000	4_N_AL_AL_E	Dérivés financiers (autres que réserves) et options sur titres des employés	0.00	0.00	0.00
3.3.1	330000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.3.1.9	330000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.3.2	330000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.3.3	330000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	0.00	0.00
3.3.4	330000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	0.00	0.00	0.00
3.3.4.1	330000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	0.00	0.00	0.00
3.3.4.2	330000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	0.00	0.00	0.00
3.3.0.1	331000	4_N_AL_AL_E	Dérivés financiers (autres que réserves)	0.00	0.00	0.00
3.3.0.1.1	331100	4_N_AL_AL_E	Options	0.00	0.00	0.00
3.3.0.1.2	331200	4_N_AL_AL_E	Contrats à terme	0.00	0.00	0.00
3.3.0.2	332000	4_N_AL_AL_E	Options sur titres des employés	0.00	0.00	0.00
3.4	340000	4_N_AL_AL_E	Autres investissements	223 292.00	582 963.60	-359 671.60
3.4.1	341000	4_N_AL_AL_E	Autres titres de participation	0.00	0.00	0.00
3.4.2	342000	4_N_AL_AL_E	Monnaie fiduciaire et dépôts	42 513.00	26 154.40	16 358.60
3.4.2.1	342000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	-6 500.80	6 500.80
3.4.2.1.1	342000	4_N_CB_ST_E	À court terme	0.00	-6 500.80	6 500.80
3.4.2.1.2	342000	4_N_CB_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.2.1.9	342000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.4.2.1.9.1	342000	4_N_MA_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.2.1.9.2	342000	4_N_MA_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.2.2	342000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	22 276.00	32 655.20	-10 379.20
3.4.2.2.0.1	34200z	4_N_DT_AL_E	Dont: positions interbancaires	0.00	0.00	0.00
3.4.2.2.1	342000	4_N_DT_ST_E	À court terme	22 276.00	32 655.20	-10 379.20
3.4.2.2.2	342000	4_N_DT_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.2.3	342000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	5 556.00	0.00	5 556.00
3.4.2.3.1	342000	4_N_GG_ST_E	À court terme	5 556.00	0.00	5 556.00
3.4.2.3.2	342000	4_N_GG_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.2.4	342000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	14 681.00	0.00	14 681.00
3.4.2.4.0.1	342000	4_N_OS_ST_E	À court terme	3 870.00	0.00	3 870.00
3.4.2.4.0.2	342000	4_N_OS_LT_E	À long terme	10 811.00	0.00	10 811.00
3.4.2.4.1	342000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	7 808.00	0.00	7 808.00
3.4.2.4.1.1	342000	4_N_FC_ST_E	À court terme	2 486.00	0.00	2 486.00
3.4.2.4.1.2	342000	4_N_FC_LT_E	À long terme	5 322.00	0.00	5 322.00
3.4.2.4.2	342000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	6 873.00	0.00	6 873.00
3.4.2.4.2.1	342000	4_N_NC_ST_E	À court terme	1 384.00	0.00	1 384.00
3.4.2.4.2.2	342000	4_N_NC_LT_E	À long terme	5 489.00	0.00	5 489.00
3.4.3	343000	4_N_AL_AL_E	Prêts	-1 466.00	298 639.30	-300 105.30
3.4.3.1	343000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	-2 532.70	2 532.70
3.4.3.1.1	34300z	4_N_CB_AL_E	Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	0.00	-2 697.70	2 697.70
3.4.3.1.2	343000	4_N_CB_ST_E	Autres prêts à court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.3.1.3	343000	4_N_CB_LT_E	Autres prêts à long terme	0.00	165.00	-165.00

3.4.3. 1.9	343000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 1.9.1	34300z	4_N_MA_AL_E	Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 1.9.2	343000	4_N_MA_ST_E	Autres prêts à court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 1.9.3	343000	4_N_MA_LT_E	Autres prêts à long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 2	343000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	-22 639.00	59 878.00	-82 517.00
3.4.3. 2.1	343000	4_N_DT_ST_E	À court terme	-31 777.00	845.00	-32 622.00
3.4.3. 2.2	343000	4_N_DT_LT_E	À long terme	9 138.00	59 033.00	-49 895.00
3.4.3. 3	343000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	211 292.00	-211 292.00
3.4.3. 3.1	34300z	4_N_GG_AL_E	Crédits et prêts avec le FMI (autres que réserves)	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 3.2	343000	4_N_GG_ST_E	Autres à court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 3.3	343000	4_N_GG_LT_E	Autres à long terme	0.00	211 292.00	-211 292.00
3.4.3. 4	343000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	21 173.00	30 002.00	-8 829.00
3.4.3. 4.0.1	343000	4_N_OS_ST_E	À court terme	15 502.00	13 412.00	2 090.00
3.4.3. 4.0.2	343000	4_N_OS_LT_E	À long terme	5 671.00	16 590.00	-10 919.00
3.4.3. 4.1	343000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	3 236.00	2 261.00	975.00
3.4.3. 4.1.1	343000	4_N_FC_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.3. 4.1.2	343000	4_N_FC_LT_E	À long terme	3 236.00	2 261.00	975.00
3.4.3. 4.2	343000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	17 937.00	27 741.00	-9 804.00
3.4.3. 4.2.1	343000	4_N_NC_ST_E	À court terme	15 502.00	13 412.00	2 090.00
3.4.3. 4.2.2	343000	4_N_NC_LT_E	À long terme	2 435.00	14 329.00	-11 894.00
3.4.4	344000	4_N_AL_AL_E	Régime d'assurance, de pension et de garanties standardisées	-119.00	0.00	-119.00
3.4.4. 1	344000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.4.4. 1.9	344000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.4.4. 2	344000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.4.4. 3	344000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	0.00	0.00
3.4.4. 4	344000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	-119.00	0.00	-119.00
3.4.4. 4.1	344000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	-119.00	0.00	-119.00
3.4.4. 4.2	344000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	0.00	0.00	0.00
3.4.5	345000	4_N_AL_AL_E	Crédits commerciaux et avances	163 219.00	261 776.50	-98 557.50
3.4.5. 1	345000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 1.1	345000	4_N_CB_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 1.2	345000	4_N_CB_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 1.9	345000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 1.9.1	345000	4_N_MA_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 1.9.2	345000	4_N_MA_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 2	345000	4_N_DT_AL_E	Administrations publiques	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 2.1	345000	4_N_DT_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 2.2	345000	4_N_DT_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 3	345000	4_N_GG_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 3.1	345000	4_N_GG_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00

3.4.5. 3.2	345000	4_N_GG_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 4	345000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	163 219.00	261 776.50	-98 557.50
3.4.5. 4.0.1	345000	4_N_OS_ST_E	À court terme	37 814.00	63 897.50	-26 083.50
3.4.5. 4.0.2	345000	4_N_OS_LT_E	À long terme	125 405.00	197 879.00	-72 474.00
3.4.5. 4.1	345000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	1 232.00	0.00	1 232.00
3.4.5. 4.1.1	345000	4_N_FC_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.5. 4.1.2	345000	4_N_FC_LT_E	À long terme	1 232.00	0.00	1 232.00
3.4.5. 4.2	345000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	161 987.00	261 776.50	-99 789.50
3.4.5. 4.2.1	345000	4_N_NC_ST_E	À court terme	37 814.00	63 897.50	-26 083.50
3.4.5. 4.2.2	345000	4_N_NC_LT_E	À long terme	124 173.00	197 879.00	-73 706.00
3.4.6	346000	4_N_AL_AL_E	Autres comptes à recevoir/ à payer	19 145.00	-3 606.60	22 751.60
3.4.6. 1	346000	4_N_CB_AL_E	Banque centrale	0.00	1 504.40	-1 504.40
3.4.6. 1.1	346000	4_N_CB_ST_E	À court terme	0.00	1 504.40	-1 504.40
3.4.6. 1.2	346000	4_N_CB_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 1.9	346000	4_N_MA_AL_E	Autorités monétaires (le cas échéant)	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 1.9.1	346000	4_N_MA_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 1.9.2	346000	4_N_MA_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 2	346000	4_N_DT_AL_E	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	1 788.00	316.00	1 472.00
3.4.6. 2.1	346000	4_N_DT_ST_E	À court terme	1 788.00	316.00	1 472.00
3.4.6. 2.2	346000	4_N_DT_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 3	346000	4_N_GG_AL_E	Administrations publiques	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 3.1	346000	4_N_GG_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 3.2	346000	4_N_GG_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 4	346000	4_N_OS_AL_E	Autres secteurs	17 357.00	-5 427.00	22 784.00
3.4.6. 4.0.1	346000	4_N_OS_ST_E	À court terme	8 312.00	-6 344.00	14 656.00
3.4.6. 4.0.2	346000	4_N_OS_LT_E	À long terme	9 045.00	917.00	8 128.00
3.4.6. 4.1	346000	4_N_FC_AL_E	Autres sociétés financières	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 4.1.1	346000	4_N_FC_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 4.1.2	346000	4_N_FC_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.4.6. 4.2	346000	4_N_NC_AL_E	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	17 357.00	-5 427.00	22 784.00
3.4.6. 4.2.1	346000	4_N_NC_ST_E	À court terme	8 312.00	-6 344.00	14 656.00
3.4.6. 4.2.2	346000	4_N_NC_LT_E	À long terme	9 045.00	917.00	8 128.00
3.4.7	347000	4_N_AL_AL_E	Droits de tirage spéciaux	0.00	0.00	0.00
3.5	350000	4_N_AL_AL_E	Avoirs de réserve	39 556.50	0.00	39 556.50
3.5.1	351000	4_N_AL_AL_E	Or monétaire	0.00	0.00	0.00
3.5.1. 1	351100	4_N_AL_AL_E	Or métal	0.00	0.00	0.00
3.5.1. 2	351200	4_N_AL_AL_E	Comptes en or non affectés	0.00	0.00	0.00
3.5.2	352000	4_N_AL_AL_E	Droits de tirage spéciaux	-25.40	0.00	-25.40
3.5.3	353000	4_N_AL_AL_E	Position de réserve au FMI	-10 812.00	0.00	-10 812.00
3.5.4	354000	4_N_AL_AL_E	Autres avoirs de réserve	50 393.90	0.00	50 393.90
3.5.4. 1	354100	4_N_AL_AL_E	Monnaie fiduciaire et dépôts	50 393.90	0.00	50 393.90
3.5.4. 1.1	354110	4_N_AL_AL_E	Créances sur les autorités monétaires	674.90	0.00	674.90

3.5.4.1.2	354120	4_N_AL_AL_E	Créances sur d'autres entités	49 719.00	0.00	49 719.00
3.5.4.2	354200	4_N_AL_AL_E	Titres	0.00	0.00	0.00
3.5.4.2.1	354210	4_N_AL_AL_E	Titres de créance	0.00	0.00	0.00
3.5.4.2.1.1	354210	4_N_AL_ST_E	À court terme	0.00	0.00	0.00
3.5.4.2.1.2	354210	4_N_AL_LT_E	À long terme	0.00	0.00	0.00
3.5.4.2.2	354220	4_N_AL_AL_E	Titres de participation et parts de fonds de placement	0.00	0.00	0.00
3.5.4.3	354300	4_N_AL_AL_E	Dérivés financiers	0.00	0.00	0.00
3.5.4.4	354400	4_N_AL_AL_E	Autres créances	0.00	0.00	0.00
6	400000	5_N_AL_AL_E	Erreurs et omissions nettes	-3 116 334.88	-3 120 400.97	4 066.09
0.	000000	0_N_N_N_E	Postes pour mémoire	0.00	0.00	0.00
0.0	000000	0_N_N_N_E	Financement exceptionnel	2 100.00	0.00	2 100.00
1.	220000	9_B_AL_AL_E	Transferts courants et ou en capital	2 100.00	0.00	2 100.00
1.1.	221100	9_B_AL_AL_E	Remises de dettes	2 100.00	0.00	2 100.00
1.2.	221200	9_B_AL_AL_E	Autres dons intergouvernementaux	0.00	0.00	0.00
1.3.	22130z	9_B_AL_AL_E	Dons provenant des comptes de bonifications FMI	0.00	0.00	0.00
2.	310000	9_N_AL_AL_E	Investissements directs	0.00	0.00	0.00
2.1.	311100	9_N_AL_AL_E	Prises de participations liées à la réduction de la dette	0.00	0.00	0.00
2.2.	311200	9_N_AL_AL_E	Instruments de dette	0.00	0.00	0.00
3.	320000	9_N_GG_AL_E	Investissement de portefeuille	0.00	0.00	0.00
4.	340000	9_N_GG_AL_E	Autres investissements	0.00	0.00	0.00
4.1.	341100	9_N_AL_AL_E	Tirages sur les nouveaux emprunts effectués par les autorités ou par d'autres secteurs au nom des autorités	0.00	0.00	0.00
4.2.	341200	9_N_AL_AL_E	Rééchelonnement de dettes existantes	0.00	0.00	0.00
5.	343000	9A_N_GG_AL_E	Arriérés	0.00	0.00	0.00
5.1.	343000	9A_N_GG_AL_E	Accumulation d'arriérés	0.00	0.00	0.00
5.1.1	343000	9A_N_GG_AL_E	Principal sur la dette à court terme	0.00	0.00	0.00
5.1.2	343000	9A_N_GG_AL_E	Principal sur la dette à long terme	0.00	0.00	0.00
5.1.3	343000	9A_N_GG_AL_E	Intérêts initiaux	0.00	0.00	0.00
5.1.4	343000	9A_N_GG_AL_E	Intérêts de pénalisation	0.00	0.00	0.00
5.2.	343000	9A_N_GG_AL_E	Remboursement d'arriérées	0.00	0.00	0.00
5.2.1	343000	9A_N_GG_AL_E	Principal	0.00	0.00	0.00
5.2.2	343000	9A_N_GG_AL_E	Intérêts	0.00	0.00	0.00
5.3.	343000	9A_N_GG_AL_E	Rééchelonnement d'arriérés	0.00	0.00	0.00
5.3.1	343000	9A_N_GG_AL_E	Principal	0.00	0.00	0.00
5.3.2	343000	9A_N_GG_AL_E	Intérêts	0.00	0.00	0.00
5.4.	343000	9A_N_GG_AL_E	Annulation d'arriérés	0.00	0.00	0.00
5.4.1.	343000	9A_N_GG_AL_E	Principal	0.00	0.00	0.00
5.4.2.	343000	9A_N_GG_AL_E	Intérêts	0.00	0.00	0.00

PEG : PEGR - Position Extérieure Globale Résumée										
Nature : Balance Avec Ajustement										
Fréquence : Annuelle										
Année : 2012										
Page: Position extérieure globale résumée										
Poste	Code économique	Libellé	Avoirs-Stocks début de période	Avoirs-autres flux	Avoirs-Stocks fin de période	Avoirs-flux net	Engagement -Stocks début de période	Engagements- Autres flux	Engagements- Stocks fin de période	Engagements -flux net
3	300000	Compte financier	2 245 813	-1 779	2 522 726	278 693	5 165 678	-5 858	6 011 799	851 979
5	300000	Capacité (+) / besoin (-) de financement (Compte financier)	2 245 813	-1 779	2 522 726	278 693	5 165 678	-5 858	6 011 799	851 979
3.1	310000	Investissement direct	150 123	0	178 709	28 586	986 806	0	1 127 801	140 995
3.1.1	311000	Titres de participation et parts de fonds de placement	155 636	0	182 150	26 514	894 269	0	1 044 041	149 772
3.1.1.1	311100	Titres de participation autres que le réinvestissement des bénéfices	155 636	0	178 930	23 294	894 269	0	1 030 376	136 107
3.1.1.1.1	311110	Investisseur direct dans des entreprises d'investissement direct	149 520	0	170 978	21 458	887 849	0	1 023 956	136 107
3.1.1.1.2	311120	Entreprises d'investissement direct dans un investisseur direct (investissement à rebours)	3 099	0	3 587	488	1 184	0	1 184	0
3.1.1.1.3	311130	Entre entreprises sœurs	3 017	0	4 365	1 348	5 236	0	5 236	0
3.1.1.2	311000	Réinvestissement des bénéfices	0	0	3 220	3 220	0	0	13 665	13 665
3.1.2	312000	Instruments de dette	-5 513	0	-3 441	2 072	92 537	0	83 760	-8 777
3.1.2.1	312100	Créances d'un investisseur direct sur des entreprises d'investissement direct	-15 380	0	-13 400	1 980	91 635	0	83 405	-8 230
3.1.2.2	312200	Créances des entreprises d'investissement direct sur un investisseur direct (investissement à rebours)	0	0	0	0	50	0	-570	-620
3.1.2.3	312300	Entre entreprises sœurs	9 867	0	9 959	92	852	0	925	73
3.2	320000	Investissements de portefeuille	192 802	0	180 060	-12 742	755 280	-2 484	880 816	128 020
3.2.1	321000	Titres de participation et parts de fonds de placement	5 485	0	6 184	699	29 897	0	29 405	-492
3.2.1.1	321000	Banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.1.3	321000	Administrations publiques	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.1.2	321000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	2 275	0	2 909	634	5 935	0	5 418	-517
3.2.1.4	321000	Autres secteurs	3 210	0	3 275	65	23 962	0	23 987	25
3.2.1.4.1	321000	Autres sociétés financières	3 125	0	3 190	65	6 522	0	6 522	0
3.2.1.4.2	321000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	85	0	85	0	17 440	0	17 465	25
3.2.2	322000	Titres de créance	187 317	0	173 876	-13 441	725 383	-2 484	851 411	128 512
3.2.2.1	322000	Banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.2.1.1	322000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.2.1.2	322000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0

Poste	Code économique	Libellé	Avoirs-Stocks début de période	Avoirs-autres flux	Avoirs-Stocks fin de période	Avoirs-flux net	Engagement -Stocks début de période	Engagements- Autres flux	Engagements- Stocks fin de période	Engagements -flux net
3.2.2.1.9	322000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.1.1.9.1	322000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.1.1.9.2	322000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.2.2.2	322000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	169 912	0	151 235	-18 677	30 485	0	22 086	-8 399
3.2.2.2.1	322000	A court terme	33 148	0	-13 396	-46 544	21 104	0	21 104	0
3.2.2.2.2	322000	A long terme	136 764	0	164 631	27 867	9 381	0	982	-8 399
3.2.2.3	322000	Administrations publiques	0	0	0	0	563 651	-2 484	689 927	128 760
3.2.2.3.1	322000	A court terme	0	0	0	0	146 240	0	182 726	36 486
3.2.2.3.2	322000	A long terme	0	0	0	0	417 411	-2 484	507 201	92 274
3.2.2.4	322000	Autres secteurs	17 405	0	22 641	5 236	131 247	0	139 398	8 151
3.2.2.4.0.1	322000	A court terme	24 084	0	28 179	4 095	16 128	0	20 831	4 703
3.2.2.4.0.2	322000	A long terme	-6 680	0	-5 539	1 141	115 119	0	118 567	3 448
3.2.2.4.1	322000	Autres sociétés financières	-28 057	0	-28 286	-229	1 192	0	2 224	1 032
3.2.2.4.1.1	322000	A court terme	143	0	18	-125	1 000	0	1 812	812
3.2.2.4.1.2	322000	A long terme	-28 201	0	-28 305	-104	192	0	412	220
3.2.2.4.2	322000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	45 462	0	50 927	5 465	130 055	0	137 174	7 119
3.2.2.4.2.1	322000	A court terme	23 941	0	28 161	4 220	15 128	0	19 019	3 891
3.2.2.4.2.2	322000	A long terme	21 521	0	22 766	1 245	114 927	0	118 155	3 228
3.3	330000	Dérivés financiers (autres que réserves) et options sur titres des employés	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.1	330000	Banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.1.9	330000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.2	330000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.3	330000	Administrations publiques	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.4	330000	Autres secteurs	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.4.1	330000	Autres sociétés financières	0	0	0	0	0	0	0	0
3.3.4.2	330000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4	340000	Autres investissements	906 473	0	1 129 765	223 292	3 423 592	-3 374	4 003 182	582 964
3.4.1	341000	Autres titres de participation	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2	342000	Numéraires et dépôts	217 825	0	260 338	42 513	384 140	0	410 295	26 154
3.4.2.1	342000	Banque centrale	0	0	0	0	40 350	0	33 849	-6 501
3.4.2.1.1	342000	A court terme	0	0	0	0	40 350	0	33 849	-6 501
3.4.2.1.2	342000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.1.9	342000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.1.9.1	342000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.1.9.2	342000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0

Poste	Code économique	Libellé	Avoirs-Stocks début de période	Avoirs-autres flux	Avoirs-Stocks fin de période	Avoirs-flux net	Engagement -Stocks début de période	Engagements- Autres flux	Engagements- Stocks fin de période	Engagements -flux net
3.4.2.2	342000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	178 784	0	201 060	22 276	343 791	0	376 446	32 655
3.4.2.2.0.1	34200z	Dont: positions interbancaires	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.2.1	342000	A court terme	178 784	0	201 060	22 276	343 791	0	376 446	32 655
3.4.2.2.2	342000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.3	342000	Administrations publiques	7 026	0	12 582	5 556	0	0	0	0
3.4.2.3.1	342000	A court terme	7 026	0	12 582	5 556	0	0	0	0
3.4.2.3.2	342000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.2.4	342000	Autres secteurs	32 015	0	46 696	14 681	0	0	0	0
3.4.2.4.0.1	342000	A court terme	10 281	0	14 151	3 870	0	0	0	0
3.4.2.4.0.2	342000	A long terme	21 734	0	32 545	10 811	0	0	0	0
3.4.2.4.1	342000	Autres sociétés financières	12 586	0	20 394	7 808	0	0	0	0
3.4.2.4.1.1	342000	A court terme	5 586	0	8 072	2 486	0	0	0	0
3.4.2.4.1.2	342000	A long terme	7 000	0	12 322	5 322	0	0	0	0
3.4.2.4.2	342000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	19 429	0	26 302	6 873	0	0	0	0
3.4.2.4.2.1	342000	A court terme	4 695	0	6 079	1 384	0	0	0	0
3.4.2.4.2.2	342000	A long terme	14 734	0	20 223	5 489	0	0	0	0
3.4.3	343000	Prêts	90 169	0	88 703	-1 466	2 166 146	-1 272	2 463 514	298 639
3.4.3.1	343000	Banque centrale	0	0	0	0	106 048	-1 272	102 244	-2 533
3.4.3.1.1	34300z	Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	0	0	0	0	106 048	-1 804	101 547	-2 698
3.4.3.1.2	343000	Autres prêts à court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.1.3	343000	Autres prêts à long terme	0	0	0	0	0	532	697	165
3.4.3.1.9	343000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.1.9.1	34300z	Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.1.9.2	343000	Autres prêts à court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.1.9.3	343000	Autres prêts à long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.2	343000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	117 645	0	95 006	-22 639	85 199	0	145 077	59 878
3.4.3.2.1	343000	A court terme	92 474	0	60 697	-31 777	420	0	1 265	845
3.4.3.2.2	343000	A long terme	25 171	0	34 309	9 138	84 779	0	143 812	59 033
3.4.3.3	343000	Administrations publiques	0	0	0	0	1 517 451	0	1 728 743	211 292
3.4.3.3.1	34300z	Crédits et prêts du FMI (autres que réserves)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.3.2	343000	Autres à court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.3.3.3	343000	Autres à long terme	0	0	0	0	1 517 451	0	1 728 743	211 292
3.4.3.4	343000	Autres secteurs	-27 476	0	-6 303	21 173	457 448	0	487 450	30 002
3.4.3.4.0.1	343000	A court terme	15 508	0	31 010	15 502	49 077	0	62 489	13 412
3.4.3.4.0.2	343000	A long terme	-42 984	0	-37 313	5 671	408 371	0	424 961	16 590
3.4.3.4.1	343000	Autres sociétés financières	-42 972	0	-39 736	3 236	0	0	2 261	2 261
3.4.3.4.1.1	343000	A court terme	12	0	12	0	0	0	0	0
3.4.3.4.1.2	343000	A long terme	-42 984	0	-39 748	3 236	0	0	2 261	2 261

Poste	Code économique	Libellé	Avoirs-Stocks début de période	Avoirs-autres flux	Avoirs-Stocks fin de période	Avoirs-flux net	Engagement -Stocks début de période	Engagements- Autres flux	Engagements- Stocks fin de période	Engagements -flux net
3.4.3.4.2	343000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	15 496	0	33 433	17 937	457 448	0	485 189	27 741
3.4.3.4.2.1	343000	A court terme	15 496	0	30 998	15 502	49 077	0	62 489	13 412
3.4.3.4.2.2	343000	A long terme	0	0	2 435	2 435	408 371	0	422 700	14 329
3.4.4	344000	Régime d'assurance, de pension et de garanties standardisées	722	0	603	-119	0	0	0	0
3.4.4.1	344000	Banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.4.1.9	344000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.4.2	344000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.4.3	344000	Administrations publiques	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.4.4	344000	Autres secteurs	722	0	603	-119	0	0	0	0
3.4.4.4.1	344000	Autres sociétés financières	722	0	603	-119	0	0	0	0
3.4.4.4.2	344000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5	345000	Crédits commerciaux et avances	473 160	0	636 379	163 219	557 800	0	819 576	261 777
3.4.5.1	345000	Banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.1.1	345000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.1.2	345000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.1.9	345000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.1.9.1	345000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.1.9.2	345000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.2	345000	Administrations publiques	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.2.1	345000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.2.2	345000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.3	345000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.3.1	345000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.3.2	345000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.4	345000	Autres secteurs	473 160	0	636 379	163 219	557 800	0	819 576	261 777
3.4.5.4.0.1	345000	A court terme	219 424	0	257 238	37 814	129 841	0	193 738	63 898
3.4.5.4.0.2	345000	A long terme	253 736	0	379 141	125 405	427 959	0	625 838	197 879
3.4.5.4.1	345000	Autres sociétés financières	0	0	1 232	1 232	0	0	0	0
3.4.5.4.1.1	345000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.5.4.1.2	345000	A long terme	0	0	1 232	1 232	0	0	0	0
3.4.5.4.2	345000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	473 160	0	635 147	161 987	557 800	0	819 576	261 777
3.4.5.4.2.1	345000	A court terme	219 424	0	257 238	37 814	129 841	0	193 738	63 898
3.4.5.4.2.2	345000	A long terme	253 736	0	377 909	124 173	427 959	0	625 838	197 879
3.4.6	346000	Autres comptes à recevoir/ à payer	124 597	0	143 742	19 145	195 022	0	191 415	-3 607
3.4.6.1	346000	Banque centrale	0	0	0	0	3 379	0	4 883	1 504
3.4.6.1.1	346000	A court terme	0	0	0	0	3 379	0	4 883	1 504
3.4.6.1.2	346000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0

Poste	Code économique	Libellé	Avoirs-Stocks début de période	Avoirs-autres flux	Avoirs-Stocks fin de période	Avoirs-flux net	Engagement -Stocks début de période	Engagements- Autres flux	Engagements- Stocks fin de période	Engagements -flux net
3.4.6.1.9	346000	Autorités monétaires (le cas échéant)	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.1.9.1	346000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.1.9.2	346000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.2	346000	Établissements de dépôts autres que la banque centrale	9 485	0	11 273	1 788	263	0	579	316
3.4.6.2.1	346000	A court terme	9 485	0	11 273	1 788	263	0	579	316
3.4.6.2.2	346000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.3	346000	Administrations publiques	1 051	0	1 051	0	0	0	0	0
3.4.6.3.1	346000	A court terme	1 051	0	1 051	0	0	0	0	0
3.4.6.3.2	346000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.4	346000	Autres secteurs	114 061	0	131 418	17 357	191 380	0	185 953	-5 427
3.4.6.4.0.1	346000	A court terme	38 323	0	46 635	8 312	78 990	0	72 646	-6 344
3.4.6.4.0.2	346000	A long terme	75 738	0	84 783	9 045	112 390	0	113 307	917
3.4.6.4.1	346000	Autres sociétés financières	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.4.1.1	346000	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.4.1.2	346000	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.4.6.4.2	346000	Sociétés non financières, ménages et ISBLSM	114 061	0	131 418	17 357	191 380	0	185 953	-5 427
3.4.6.4.2.1	346000	A court terme	38 323	0	46 635	8 312	78 990	0	72 646	-6 344
3.4.6.4.2.2	346000	A long terme	75 738	0	84 783	9 045	112 390	0	113 307	917
3.4.7	347000	Droits de tirage spéciaux	0	0	0	0	120 484	-2 103	118 382	0
3.5	350000	Avoirs de réserve	996 415	-1 779	1 034 192	39 557	0	0	0	0
3.5.1	351000	Or monétaire	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.1.1	351100	Or métal	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.1.2	351200	Comptes en or non affectés	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.2	352000	Droits de tirage spéciaux	101 346	-1 768	99 552	-25	0	0	0	0
3.5.3	353000	Position de réserve au FMI	11 462	-11	639	-10 812	0	0	0	0
3.5.4	354000	Autres avoirs de réserve	883 607	0	934 001	50 394	0	0	0	0
3.5.4.1	354100	Monnaie fiduciaire et dépôts	883 607	0	934 001	50 394	0	0	0	0
3.5.4.1.1	354110	Créances sur les autorités monétaires	529	0	1 204	675	0	0	0	0
3.5.4.1.2	354120	Créances sur d'autres entités	883 078	0	932 797	49 719	0	0	0	0
3.5.4.2	354200	Titres	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.2.1	354210	Titres de créance	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.2.1.1	354210	A court terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.2.1.2	354210	A long terme	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.2.2	354220	Titres de participation et parts de fonds de placement	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.3	354300	Dérivés financiers	0	0	0	0	0	0	0	0
3.5.4.4	354400	Autres créances	0	0	0	0	0	0	0	0



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int